

Les nouvelles en raccourci

S.E. Mgr Desranleau
S.E. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur du diocèse de Sherbrooke, était de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine. Il s'est rendu à l'Évêché et au Séminaire.

Les parents recus
Quelque 400 personnes, parents des jocistes du diocèse de Saint-Hyacinthe, se sont réunis dimanche à la Villa Sainte-Marguerite, à Saint-Ephrem d'Upton. Un programme récréatif avait été préparé spécialement pour elles. Les parents ont eu l'occasion de visiter de haut en bas les locaux mis à la disposition de leurs enfants, pendant les périodes de vacances.

Noces d'or
M. et Mme Lusher H. Harvey, née Edna Viola, de Dunham, ont célébré dimanche dernier leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils s'épousèrent à Scotsmore, le 28 août 1888.

Nos chorales
Les activités de la chorale des dames, de la cathédrale, reprendront ce soir, 2 septembre, à 7 heures 30, à la Maison des Oeuvres; celles de la Chorale Sainte-Cécile vendredi prochain, 9 septembre, à 8 heures 45 du soir, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire.

En Europe
M. Jules Payan, de Montréal, l'un des directeurs-proprétaires de la maison *Duclos & Payan*, de Saint-Hyacinthe, partira cet automne pour un voyage d'affaires en Europe. Il se rend en Angleterre et en France.

L'histoire régionale
Les assemblées mensuelles de la Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe, dont le siège social est au Séminaire, se tiennent régulièrement le premier de lundi prochain, 5 septembre.

Fiançailles
On annonce les fiançailles du Dr Léon Benoit, de cette ville, fils de Mme Eugène Benoit, à Mlle Anita Lemaire, fille de M. et Mme Ulric Lemaire, de Drummondville. Les fiançailles furent bénies par M. l'abbé Lemaire, oncle de Mlle Lemaire, de Nicolet.

Noces d'argent
M. et Mme Adélaïde Deslauriers, de Mont-Saint-Grégoire, ont fêté samedi dernier leurs noces d'argent, après 25 ans de vie commune. De nombreux cadeaux leur furent présentés par leurs parents et amis.

Jeunes éleveurs
Un groupe de jeunes éleveurs de la région de Saint-Hyacinthe se sont rendus cette semaine à Sherbrooke, pour y visiter l'exposition de cette ville, en particulier les exhibits d'animaux de race. Ils étaient accompagnés de M. J.-Hector Tessier, agronome.

Dr R. Pépin
Le Dr Roméo Pépin, Montréal, vient d'être nommé professeur de clinique médicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal, en remplacement du Dr J.-E. Dubé, démissionnaire. Originaire de Saint-Aimé de Richelieu, le Dr Pépin est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Archambault-Laporte
On annonce le prochain mariage de M. Louis-Onil Archambault, fils de M. et Mme Orlinda Archambault, de Saint-Hyacinthe, et de Mlle Rose-Laporté, fille de M. et Mme Rose-Laporté, de Saint-Benoît.

LE BASE-BALL À SAINT-HYACINTHE



On voit ci-dessus la fameuse équipe de base-ball de Saint-Hyacinthe, qui a tant fait honneur à notre ville, au cours de la dernière saison. De gauche à droite, première rangée: Henri Rieler, secrétaire; O'Flaherty, Dorman, Gendreau, Théroux (mascotte), Bob Swan, Joe Cleoro, Andrus, Ferrel et Antoine Brunet, gérant de l'équipe; seconde rangée: Sheldon, Jimmy Irving, capitaine, Connors, Classett, Sweeney, Stockman et Posejack.

Un drame de la campagne

SAINT-LIBOIRE A OBTENU GAIN DE CAUSE ICI

Le magistrat de district Emile Marin donne raison à la corporation de Saint-Liboire, dans son action en réclamation contre Alcide Desmarais.

Le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, a rendu jugement dans la cause de la corporation municipale de Saint-Liboire, comté de Bagot, vs M. Alcide Desmarais, un de ses citoyens, donnant gain de cause à la corporation demanderesse.

Il s'agissait d'une affaire de travaux de cours d'eau, exécutés en vertu de procès-verbaux de la municipalité. La corporation sus-nommée fit exécuter certains travaux de cours d'eau dans ses limites, au cours des années 1932, 1934 et 1936, et le défendeur Desmarais était un des citoyens assujettis au paiement des dits travaux. Il refusa de verser sa part contributive, et la corporation de Saint-Liboire lui intenta une action en réclamation. Desmarais prétendait entre autres choses, dans sa défense, que les travaux n'avaient pas été faits suivant les données des procès-verbaux. La demanderesse, d'autre part, répondait que tous les travaux ont été utiles à Desmarais comme aux autres citoyens intéressés au même titre que lui, qu'il en a profité depuis leur exécution et qu'il doit payer sa part comme les autres citoyens. Cette cause était pendante depuis le commencement de juillet. En rendant son jugement, le magistrat a donné entièrement gain de cause à la corporation.

PREMIERE MESSE DU P. V.-H. MONTY, S.J.

Le R.P. Vincent-H. Monty, S.J., ordonné prêtre récemment, a chanté sa première grand-messe ces jours derniers, à Holyoke, Mass., en la paroisse du Perpétuel-Secours. Ancien élève du Séminaire de notre ville, il est le fils de Mme Louis Monty, d'Holyoke. Il était assisté à sa première messe de MM. les abbés Rosario Montcalm, son neveu, de Saint-Joseph de Worcester, Mass., et Camille Balin, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. Un dîner réunissant les membres de la famille et leurs amis les plus proches, suivit à la demeure de Mme Ulric Montcalm, soeur du nouveau prêtre. On remarquait parmi eux M. Ernest-L. Monty, avocat, d'Holyoke.

P. Philias Claude trouve une mort affreuse samedi dernier, à Saint-Hugues

On ne peut déterminer s'il a été tué par la foudre, ou piétiné à mort par un boeuf furieux. — Le défunt était à l'emploi de M. Henri Lafontaine depuis 30 ans.

M. Philias Claude, employé sur la ferme de M. Henri Lafontaine, à Saint-Hugues de Bagot, a été trouvé mort samedi dernier dans un champ, à quinze arpents environ de la maison, dans des circonstances qui ne laissent pas d'être mystérieuses. Ou la victime a été tuée par un boeuf furieux, ou elle a été foudroyée au cours d'un orage électrique. Les deux hypothèses sont admises pour l'instant. Il est possible aussi que M. Claude ait été tué par la foudre, et qu'un boeuf se soit ensuite acharné sur sa dépouille. Le cadavre a été trouvé alors qu'on commençait de s'inquiéter de la longue absence de M. Claude. Un violent orage s'était déclaré peu auparavant, et l'on pensa que M. Claude, qui était aux champs, s'était mis à l'abri. Comme il tardait à revenir, une fois l'orage passé, on se mit à sa recherche. Quand on le trouva, le corps était dans un déplorable état, les côtes étaient toutes brisées ou enfoncées, le visage tuméfié et noirci. Les docteurs C.-E. Auger, médecin légiste du comté de Bagot, de Sainte-Hélène, et le Dr P. Gendron, de Saint-Hugues, firent les constatations d'usage, et un verdict de mort accidentelle, dans des circonstances indéterminées, fut rendu. Le défunt était à l'emploi de M. Lafontaine depuis trente ans. Outre son épouse, née R.-A. Beaulieu, il laisse trois fils et quatre filles.

Les funérailles ont eu lieu mardi, en l'église paroissiale de Saint-Hugues. M. l'abbé P. Gauthier, vicaire, chantant le service funèbre. On remarquait au chœur M. le Curé Desnoyers et M. l'abbé J. Lemieux.

La digue de l'ancien moulin MacVillars sera reconstruite à S.-Ephrem d'Upton

Un octroi du gouvernement provincial a été accordé à cette fin. — Les travaux commenceront incessamment et ils coûteront environ \$15.000. — Le Dr Philippe Adam, député de Bagot.

La digue de l'ancien moulin MacVillars, à Saint-Ephrem d'Upton, (Bagot), à un mille environ du centre du village, sera reconstruite incessamment, en raison d'un octroi spécial, accordé par le gouvernement provincial. La digue fut emportée par les crues du printemps, et le niveau d'eau de la rivière se trouve depuis considérablement baissé, ce qui est cause de nombreux inconvénients pour les riverains, tant dans le village qu'à l'extérieur. Les travaux commenceront probablement la semaine prochaine, et ils emploieront de nombreuses personnes. Ils coûteront quelque \$15.000. On estime que le niveau de la rivière, en amont de la digue, sera réhaussé de huit à dix pieds. Les crédits nécessaires furent obtenus par l'entremise du Dr Philippe Adam, député de Bagot à l'Assemblée législative, d'Acton Vale, et de Paul-Emile Lafontaine, avocat de Montréal, qui s'occupe largement du patronage dans le comté de Bagot. Les ingénieurs du ministère des Travaux publics sont à mettre la dernière main aux plans et devis, avant

DES DIPLOMES ACCORDES A 23 MASKOUTAINS

Vingt-trois citoyens de notre ville reçoivent leur diplôme de l'Association Ambulancière Saint-Jean, après avoir subi les examens d'usage avec succès.

Vingt-trois citoyens de Saint-Hyacinthe ont reçu mardi soir, après avoir suivi les cours d'usage, leur diplôme de l'Association Ambulancière Saint-Jean. Ces diplômes leur furent remis au cours d'une cérémonie présidée par M. C.-J. Laframboise, président de la Ligue de Sécurité à Saint-Hyacinthe. Des discours furent prononcés par les échevins Victor Sylvestre et Victor Chabot, qui firent valoir l'oeuvre poursuivie par la Ligue de Sécurité, en ce qui concerne surtout la prévention des accidents. Les diplômes furent remis aux constables Adrien Malo, Lionel Gaucher, Oscar Bélanger, Ernest Lacroix, Prosper Leclerc, Lucien Girard, Gustave Foisy, Roméo Brodeur et Albert Boucher, du poste de police local à MM. Roméo Breton, Roger Bélanger, Armand Leclerc, Ovide Bouthillier, Paul Girard, Eugène Voghel, Arthur Dufresne, Omer Normand, de la compagnie Penman's; Auguste Beaudry et Théo Ricard, de la Goodyear Cotton Company; Aimé Léger et Eugène Sicotte, de la Gotham Silk Hosiery Co.; Fernand Robert, de la Yamaska Garments Ltd.; René J. Mongeau, directeur de funérailles. Les diplômes furent présentés par les échevins Sylvestre, Chabot, Eugène Girard et Joseph Godbout; MM. B.F.X. Bailey, surintendant de la Penman's; J.P. Goudreau, surintendant de la Goodyear. Parmi les personnes présentes, on remarquait encore le Dr Hervé Gagnon et M. J.-B. Gladu, membre de la Commission Scolaire.

OSCAR AUBUCHON REPART POUR L'ANGLETERRE

Il y entreprendra une nouvelle saison cet hiver, comme joueur de l'équipe de hockey "Tigers", de Brighton. — Il s'embarquera le 9 septembre.

Oscar Aubuchon, joueur de hockey de cette ville, s'embarquera pour Brighton, Angleterre, le 9 septembre. Il est le fils de M. et Mme W. Aubuchon, de cette ville. Agé de 21 ans seulement, il est fort connu dans les milieux sportifs de la province, ayant fait partie comme substitut de la fameuse équipe de gouret *Les Canadiens*, de Montréal. Aubuchon entreprend sa seconde saison en Angleterre, où il est mieux connu sous le surnom de *Corky*. Ses exploits de l'hiver dernier le mirent en tête des vedettes du hockey, en Europe. Il jouait alors et jouera encore pour l'équipe des *Tigers*, de Brighton. Son absence du pays sera d'environ huit mois. Plusieurs Canadiens français font partie de l'équipe des *Tigers*, dont Billy Boucher, ancien joueur professionnel des *Canadiens*, à titre de chef d'équipe. Les autres sont Aurèle Bordeleau, gardien de buts, anciennement de l'équipe *Ottawa*; Poirier et Joffre Séguin, joueurs de centre et d'aile droite. D'autres Canadiens, d'origine anglo-saxonne ceux-là, qui font partie de l'équipe *Tigers*, sont Sid Wright, Gillie, Tom Forgie, MacDonald et Al Rogers.

Un autre canard auquel on a vite coupé les ailes

Le *Canada* de Montréal annonçait vendredi dernier, sur une dépêche de son correspondant à Saint-Hyacinthe, que le Collège Sacré-Coeur de notre ville, réduit en cendres en janvier dernier, serait reconstruit incessamment, au coût de \$400.000., et qu'on y enseignerait le commerce, l'industrie, l'agriculture et les sciences. Les postes radiophoniques de Montréal reprirent la nouvelle à leur compte, la répandant à travers la province. Or tout cela n'est qu'un canard gigantesque. Le

R. Frère Antonius, procureur provincial des Frères du Sacré-Coeur, province de Saint-Hyacinthe, était de passage ici le 26 août, et il a déclaré tout ignorer de ce qui a été répandu aux quatre vents. Rencontré par le directeur de notre journal, il a déclaré que le projet de reconstruction du Collège de Saint-Hyacinthe reste à l'étude, comme il l'est depuis sept mois, mais qu'aucune décision n'a encore été prise, ni dans un sens ni dans l'autre.

P.-Em. Bastien condamné à deux ans de pénitencier pour évasion de la prison

Il était l'un des quatre prisonniers qui, en novembre 1937, enfermèrent le géolier, M. Roméo Robert, dans une cellule, et prirent la clé des champs.

Emile Bastien, alias Louis Lupien, sans domicile connu, a été condamné ici mardi, par le magistrat de district Emile Marin, à deux ans de pénitencier. Bastien, qui devait subir son procès au prochain terme des assises criminelles, avait choisi finalement un procès expéditif. Il est un des quatre prisonniers qui s'évadèrent de la prison commune de Saint-Hyacinthe, le 10 novembre 1937, après s'être saisi du géolier, M. Roméo Robert, et l'avoir enfermé dans une cellule. Il attendait de subir son procès pour vol dans une gare du *Canadien National*, à Rougemont, quand il prit la poudre d'escampette. Ses compagnons d'évasion étaient Thomas Saint-Laurent, John Bester et Maurice Labarre. Tous furent arrêtés depuis. Bastien dans un coin perdu du Nord Dakota. Deux agents amenèrent ici de la prison de Bordeaux, pour répondre à l'accusation d'évasion, et le juge lui imposa une peine de deux ans. Il devra maintenant, d'ici une

A L'HOPITAL, UN ENFANT ENTRE LA VIE ET LA MORT

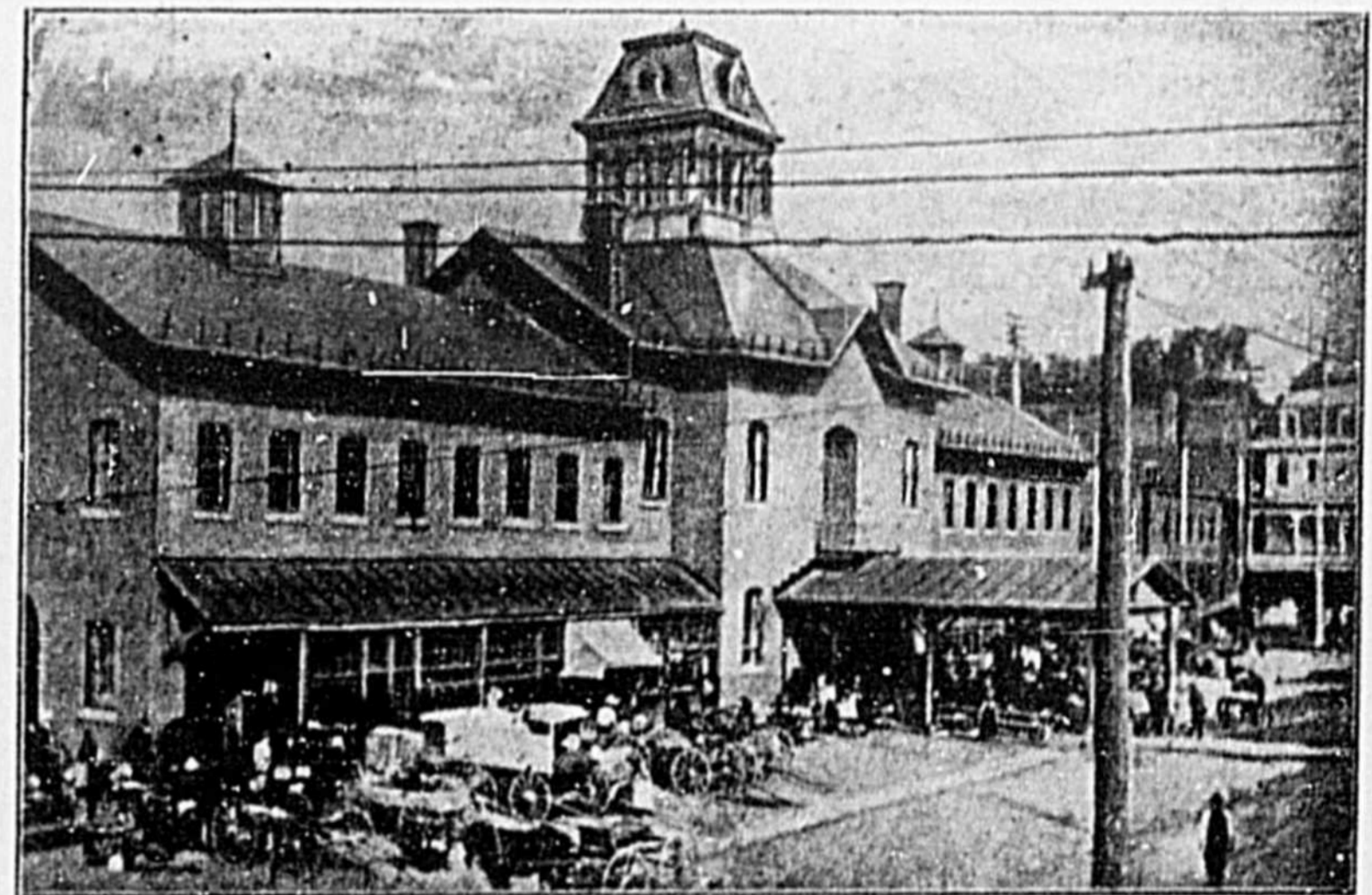
Autre accident

Gilles Paquette, 11 ans, de Sainte-Brigitte d'Iberville, a été transporté à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après avoir été renversé sur la chaussée par une automobile. Arrivé mercredi soir, il est inconscient depuis. Les médecins ne peuvent se prononcer sur la nature de ses blessures, mais on croit à une commotion cérébrale. Son état est considéré comme très grave. L'enfant est fils de M. Ival Paquette, de Sainte-Brigitte.

M. Hormidas Deslauriers, 51 ans, de Saint-Pie de Bagot, est aussi à l'Hôpital Saint-Charles, où il souffre d'une fracture de la jambe gauche. La voiture où il se trouvait avec deux autres personnes fut frappée par une automobile, samedi dernier, entre Saint-Pie et Saint-Hyacinthe. Le blessé est sous les soins du Dr Paul Morin.

Couple de jours, dire s'il opte ou non pour un procès expéditif, en ce qui regarde l'accusation de vol qui pèse contre lui.

IMAGES DU PASSÉ



LE MARCHÉ CENTRE à Saint-Hyacinthe, tel qu'il apparaissait il y a trente ans. Des réparations et améliorations importantes, faites il y a quelques années, en ont changé considérablement l'aspect.

George Gilby, autrefois de cette ville, opère dimanche dernier trois sauvetages

Un jeune ancien de cette ville, M. George Gilby, 18 ans, a fait l'expérience de sauver la vie à trois personnes, deux jeunes filles et un homme, dimanche dernier, à la plage de Saint-Lambert, près Montréal, où il est employé comme instructeur de natation et sauveteur, (lifeguard). Les noms des trois personnes n'ont pas été révélés. Chacune d'elles s'est d'ailleurs exprimée de regagner son foyer sans mot dire, après avoir été ranimée. Le jeune Gilby est fils

de Mme Walter Gilby, autrefois de notre ville, aujourd'hui domiciliée à Saint-Lambert. Il n'en est pas d'ailleurs à sa première expérience, puisqu'il compte cette année un total de 13 sauvetages à son actif. L'an dernier, au cours de la saison d'été, il a ramené sur la rive quinze personnes qui étaient en danger de se noyer. Il est employé régulièrement à la plage de Saint-Lambert depuis trois ans.

La petite histoire régionale

Les églises de la paroisse de S.-Denis-sur-Richelieu

par le Dr J.-B. RICHARD

(suite)

Description de la 3ème église au temps de M. Cherrier

Le chœur, de 38 pieds de profondeur par 34 de largeur, paraissait plus vaste avant 1922, parce que le mur du transept et du rond-point ne se rencontraient pas à angle droit comme maintenant. Ils formaient de chaque côté du chœur deux angles obtus laissant entre eux une surface d'environ neuf pieds, percée d'une double porte vitrée, celle de la gauche donnant accès à la sacristie par le chemin couvert, celle de la droite ouvrant dans le mur sur une niche, ou âtre, au sommet de laquelle était un conduit carré servant de cheminée, d'une dizaine de pouces de diamètre, montant quelques pieds dans le mur pour s'ouvrir à l'extérieur du mur. Dans cette niche on mettait la lampe du sanctuaire, gros fanal fumex. La tradition veut qu'autrefois on ait fait brûler dans cette niche des vieux rameaux bénits pour le mercredi des cendres.

Dans le chœur était le maître-autel doré de 1772, disparu en 1883. En 1806, M. Cherrier mit dans les chapelles des transepts les petits autels de Louis Quevillon de St-Vincent-de-Paul; quoique moins imposants, ils imitent la forme de l'ancien maître-autel. Ces deux petits autels ont coûté \$900; l'un était alors dédié à Sainte Anne, l'autre à Saint André.

Avant 1813, les murs ne reçurent ni peinture, ni sculptures. Des galeries de sept pieds de largeur accolées aux longs pans s'étendaient du transept au grand jubé. Le grand jubé n'avait alors que quinze pieds de profondeur. On y avait accès par deux escaliers à l'intérieur de la nef, adossés au mur de la façade et montant vers le milieu du jubé.

Chapelle mortuaire

Une chapelle mortuaire en bois, dont la façade était en ligne avec celle de l'église, à sa gauche, n'était séparée de l'église que par la porte d'entrée du cimetière. C'est dans cette chapelle mortuaire que se faisait la levée des corps aux enterrements. Cette chapelle mortuaire a été transportée en juin 1922, dans le cimetière à gauche de l'arrière de la sacristie.

Murs d'enceinte de l'église

Au-devant de la façade de l'église était une enceinte formant un parallélogramme. De chaque côté de l'église était un mur de pierre des champs avec une porte d'entrée au cimetière; au nord ce mur faisait angle droit à gauche de la chapelle mortuaire pour revenir environ 50 pieds vers le presbytère; il en était ainsi du côté du couvent. De chaque extrémité de ces murs, pour compléter l'enceinte, courait une claire-vue élevée, en bois tourné, peinte en gris et sablée. La claire-vue est disparue en 1881. La majeure partie du mur de pierre est disparue en 1922. Nous pouvons voir aujourd'hui une partie de ce mur entre l'église et le presbytère.

Reposoirs ou chapelles des processions

On avait autrefois coutume de construire dans nos villages des chapelles servant de reposoirs aux processions de la Fête-Dieu.

A Saint-Antoine, les marguilliers, le 25 août 1805, acceptent la donation que désire faire Dame Veuve Joseph Leboeuf du terrain sur lequel est bâti l'une des chapelles servant aux processions annuelles de la Fête-Dieu; laquelle donation est faite gratuitement à la fabrique. M. Pierre-Joseph Compain était alors curé de Saint-Antoine.

Une de ces chapelles à Saint-Denis a cessé d'être utilisée en 1880, elle a dû être construite par M. le Grand-Vicaire François Cherrier. Elle était située sur la terre du curé au fond du cul-de-sac de la rue Sainte-Catherine. La procession n'avait pas d'autre parcours que les deux rues conduisant de l'église à cette chapelle.

Le 11 mai 1880, le conseil municipal acheta de Victor Richard le terrain nécessaire pour relier la rue du Collège à la rue Ste-Catherine; la vieille chapelle fut transportée au collège et transformée en serre; elle y sert actuellement de buanderie.

Autres oeuvres de M. le curé Cherrier, son décès.

C'est sous le règne de M. le Grand-Vicaire François Cherrier que Saint-Denis acquit son plus grand développement. Outre la construction de son église, commencée en 1792, M. Cherrier bâtit en 1783 le couvent des Révérendes Soeurs de la Congrégation. En 1804, il jeta les bases d'un collège classique qui disparut en 1817 sous M. J.-B. Kelly. Le collège de Saint-Hyacinthe, fondé en 1811, absorba l'oeuvre de M. Cherrier, commencée en 1804.

La mort surprit M. Cherrier le 18 septembre 1809, avant qu'il ait pu compléter l'intérieur de son église. Il était né à Longueuil, le 15 janvier 1745. Mgr Pierre Denaut le nomma Grand-Vicaire le 9 décembre 1797. En prévision de sa retraite, M. Cherrier s'était fait construire la jolie résidence en pierre des champs, qui est sur le numéro 190 du cadastre, actuellement la propriété du notaire Alphonse Meunier.

(A SUIVRE)

Un thé pour tous les goûts

THÉ

503F

"SALADA"

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Chère Tante Odile, que penser d'un jeune homme qui vient me voir et qui ensuite ne me donne pas de ses nouvelles. Je l'aime à la folie et je ne sais ce que je vais devenir s'il ne m'épouse pas. Lui aussi m'aime. Dois-je lui écrire ou bien le laisser faire? Une nièce Julia B.

Réponse: Il faut le laisser faire, Julia. Ce n'est pas en courant après lui que vous le ferez revenir. Sortez avec d'autre. Peut-être soulèverez-vous son intérêt et un peu sa jalousie et lorsque vous le rencontrerez naturellement, sans avoir couru après lui, vous lui demanderez des explications s'il vous a dit qu'il vous aimait. Bonne chance ma pauvre enfant. Et revenez me donner des nouvelles, voulez-vous? * * *

Question: Pourriez-vous me donner la recette du vin de carottes, s'il vous plaît? J'aime le vin.

Réponse: Avec plaisir, j'ai justement une de ces recettes de vin. Voici les ingrédients dont vous avez besoin: 1 gallon d'eau, 4 livres de sucre; 2 oranges tranchées; 3 livres de carottes; 3 poignées de petits raisins, 1/2 carré de levure; 1 petite poignée de blé. Tranchez les carottes. Laissez fermenter 3 semaines. Et voilà. * * *

Question: Voulez-vous, s'il vous plaît, me donner la recette d'un punch pas trop cher et pas trop fort? Je reçois bientôt.

Réponse: 1 gallon de vin Taronne ou St-Georges; 4 bouteilles de cream soda; 2 dry ginger ale; 1 boîte de pêches; 1 boîte de poires; 1 boîte d'ananas; 4 oranges; 1 bouteille de rhum ou de whisky. Mettre au froid et servir avec des cerises. * * *

Question: Auriez-vous l'obligeance de me donner la recette d'une sauce au cognac? Je reçois bientôt.

Réponse: En voici une excellente: 1/4 de tasse de beurre; 1 tasse de sucre en poudre; 2 cuillerées à table de cognac; 2 jaunes d'oeufs; 2 blancs d'oeufs 1/2 tasse de crème, ou de lait. Faites crémier le beurre, ajoutez le sucre graduellement, puis le cognac très lentement, les jaunes d'oeufs bien battus et le lait ou la crème. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que la sauce ait la consistance de la custard. Versez sur les blancs d'oeufs bien battus. * * *

Question: Que faire pour faire disparaître les taches brunes ou taches de rousseur que j'ai dans la figure vite et sans rien payer? Nicoma.

Réponse: Il faut être patiente quand on ne veut rien payer, petite fille impatiente. Faites des applications de tranches de concombres, après vous être bien nettoyé la figure. Ou encore, des applications de petit lait, ou de lait de beurre, ou de jus de citron. * * *

Question: Voulez-vous me dire mon caractère, s.v.p. Je suis née le 31 mai. Berthe.

Réponse: Vous êtes de ces personnes qui, si elles sont douées d'une puissance de volonté exceptionnelle et si elles

peuvent s'intéresser à quelque chose, elles ont de grandes chances d'obtenir des succès dans n'importe quelle sphère de la vie. Si vous leur dites qu'elles ont dit quelque chose de tout à fait différent la veille, cela les insulte et elles vous répondent avec la plus grande candeur que vous avez mal interprété leurs paroles, que vous ne les avez pas comprises.

Le commerce des fleuristes

Ottawa.— Les Canadiens dépensent près de \$2,000,000 chaque année pour des fleurs envoyées en cadeau. Un rapport sur les ventes de fleurs et de verdure de serre chaude pendant l'année terminée le 31 mars 1937 révèle que cette ancienne habitude est encore bien observée de nos jours. Le rapport énumère trente-deux sortes de plantes; les ventes, au nombre de 51,136,619, valaient en tout \$1,952,128.

La fleur favorite, et de beaucoup, est toujours la rose, si chère aux poètes à cause de sa beauté et de son parfum. Les Canadiens ont acheté 14,232,530 roses valant \$758,091; 4,321,528 œillets valant \$201,344; 4,017,518 chrysanthèmes valant \$79,398; 2,411,215 tulipes d'une valeur de \$102,196; 2,364,371 narcisses des bois évalués à \$82,514; 2,199,234 pois de senteur valant \$25,264; ce sont là quelques-unes des fleurs préférées de la clientèle. Les orchidées, dont la valeur moyenne était de \$66.35 du cent, étaient les plus coûteuses; elles étaient suivies des géraniums, des lis et des lis du Nil ou d'Égypte, valant respectivement \$19.42, \$12.31 et \$11.04 du cent.

Sous la rubrique des fleurs cultivées au grand air les ventes, au nombre de 2,841,242, ont atteint une valeur de \$47,151; les glaiеuls se sont vendus le plus: 715,757.

Les sommes dépensées pour les fleurs cultivées par les personnes qui ne les cultivent pas démontrent l'amour des Canadiens pour les fleurs, mais c'est relativement un petit item lorsqu'on considère leur valeur intrinsèque. La joie qu'en retire le jardinier amateur ne peut être estimée en argent et nos fleurs des champs sont une source constante de plaisir et d'admiration à ceux qui visitent nos bois canadiens. De la délicieuse hépatique, l'une des premières plantes sylvestres à sonner le réveil au printemps, car elle fleurit dès la disparition de la neige, à l'aster pourpre, le présage de la fin de l'automne, la Nature a comblé la terre d'une immense variété de fleurs, chacune poussant pendant sa saison particulière et dans son propre habitat. Dans les Parcs nationaux du Canada, s'étendant des hautes terres du Cap-Breton aux Rocheuses, les fleurs des champs qui ornent nos paysages tranchent sur le fond sombre du vert des forêts et l'éclat grisâtre des roches dans

les hauteurs alpestres. A ceux qui connaissent les fleurs c'est comme la rencontre d'un ami en pays lointain que la sensation qu'ils éprouvent en cueillant telle fleur à tel endroit jusqu'ici inconnu. On peut affirmer en toute confiance que les fleurs de nos champs et de nos forêts apportent autant d'agrément aux Canadiens et aux touristes qui visitent nos bois que ne font les fleurs du commerce.

Cours Privés Individuels
JEANNE DAIGLE
Matières inscrites au programme scolaire
Attention spéciale aux débutants
Résidence: 117, RUE BOURDAGES
Tél. 357

Garde-Malade
demande cas privés, spécialement de
Paralysie
Maternité
Maladies nerveuses
S'adresser à
Mlle MARGUERITE ADAM
G. M. E.
6883, ave de S.-Vallier Montréal
Tél. Dollard 8474

Collège Saint-Maurice

PRÉSENTATION-DE-MARIE
SAINT-HYACINTHE

Section Lettres-Sciences
Lettres-Sciences ou High School, cours de quatre ans, conduit aux examens universitaires. Le diplôme donne l'entrée aux cours du baccalauréat.

Section du baccalauréat
Affiliation à l'Université de Montréal — enseignement secondaire — français et anglais — en vue du baccalauréat de la Faculté des Arts.

Beaux-Arts
Piano — Violon — Chant — Dessin — Peinture
Sciences domestiques — Art culinaire — Coupe — Confection — Tenu de maison
Diction — Culture physique

- ENTRÉE DES ÉLÈVES -
Section lettres-sciences: Internes, le 7 septembre; Externes, le 8
Section du baccalauréat: Internes, le 14 septembre; Externes, le 15

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Maison avec dépendances, située dans la nouvelle paroisse du Précloux-Sang, 10 lots nutes de la ville, 2 arpents de terrain. Pour toutes informations, téléphoner à 439.

De \$5.00 à \$12.00
Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

\$550.00 — Lac Blanc, près de St-Jovite, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac, avec grand terrain. Endroit idéal pour club ou maison de repos, chasses, pêche, etc., à vendre à \$550.00. S'adresser à Edmond Désautels, Lac Blanc, (Bellerville) Co. Labelle.

A VENDRE.— Poêle électrique Moffat, 4 ronds, avec fourneau, en parfaite condition. S'adresser au Courrier.

A VENDRE.— Une action du Club de Golf de Saint-Hyacinthe. Bonnes conditions. S'adresser au Courrier.

A VENDRE pour \$250.00, bicyclette neuve pour hommes. A \$60.00, \$49.50. S'adresser à 593, rue Notre-Dame.

A VENDRE.— HOTEL BELLEVILLE INN, situé sur un lac des Laurentides, magnifique endroit de villégiature, 25 chambres meublées, 5 cabines privées, salle de danse de \$6000, construction moderne avec tout confort. Pourvoir électrique de \$5000. Plage et salles de bain. Eau chaude et froide dans toutes les chambres, plomberie parfaite. Réserve de chasse privée, 112 acres de terrain. Prix: \$3500., une partie comptant et le reste à termes. Demandez dépliants "Keltivator" aussi: Réfrigérateur "Keltivator" en parfaite condition, \$1800. S'adresser à Georges S.V. Wandling, Red Pine Inn, Mont-Laurier, P.Q. Canada.

PIANO A VENDRE. Parfait condition. S'adresser à 4, rue du Séminaire.

A LOUER.— Logement de six pièces, planchers de bois franc, eau chaude à l'année, S'ad. à Mme Vve Orlia Demers, 13, rue Ste-Anne, village La Providence.

A LOUER.— Logement de 6 pièces, chambre de bain, planchers de bois dur, remis à neuf, voisin de l'église en construction, 95, rue Saint-Pierre, village La Providence. S'adresser à Orlia Phaneuf, 253, rue Girouard.

A LOUER.— Chambre idéale pour monsieur, meublée avec studio chambre de bain à même, eau chaude à l'année, service du téléphone. S'adresser à 19, rue Laframboise.

A LOUER.— Logement moderne de 6 pièces, angle Laframboise et Bourassa, chauffé, eau chaude et froide, garage, S'ad. à D. St-Germain, 29, rue Lafontaine. Aussi, autre beau logement chauffé, 7 pièces, à 20, rue Lafontaine.

LOGEMENT A LOUER, 8 pièces chauffées, chambre de bain, parkings de bois franc. S'ad. à Me Eugène Tousignant, Tél. 633W ou 511.

HOMMES TRAVAILLEURS, voici la chance de votre vie. Faites de bons revenus toutes les semaines en vendant nos fameux produits JITO. Proposition avantageuse. Très petit capital requis. Essai de 30 jours à NOS RISQUES. Pour détails et catalogue, écrivez: CIE JITO LITEE, 1031, Dorchester Est, Montréal.

M. J.-A.-R. MORIN QUITTE SAINT-HYACINTHE

Pour cause de départ, il offre à sous-louer un beau magasin, situé à 57A, rue S.-François, Place du Marché. Aussi un très beau logement privé, situé à 1, rue Saint-François, très beau site. Liquidation complète de toute bijouterie, à un prix plus bas que le prix coûtant. Profitez de l'unique occasion.

EMPRUNT D'ARGENT

Les Syndics et les Marguilliers de la nouvelle paroisse du Précloux-Sang, auraient bientôt besoin d'emprunter un assez fort montant à 3%. Prière de s'adresser au curé M. l'abbé E.-A. Martel, 190, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q.

AVIS

Je, par la présente, donne avis, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.
Emilien Robitaille,
49, rue Héloïse
Saint-Hyacinthe

Tél. 775 Solr. 918
J. ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-Électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

TÉL. BUREAU 224 RÉM. 641
Dr LUCIEN GABOURY
CHIRURGIEN-DENTISTE
182, RUE CASCADES
MÈRE DE BUREAU DE V. H. A. P. H.

Un ..
RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE
procure des repas plus savoureux



Des salades croquantes; de délicieuses viandes froides; des breuvages rafraîchis par des cubes de glace. Avec la réfrigération électrique, ces régals sont possibles à bien des repas délicieux. Les viandes, les légumes et autres aliments — cuits ou crus — conservent aussi toute leur saveur par cette moderne méthode. Ayez donc un réfrigérateur électrique qui rendra vos repas plus savoureux, supprimera les gaspillages et économisera pour vous. Vous pouvez vous le procurer moyennant un petit paiement comptant et le solde par termes mensuels faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UN RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

VIANDES FUMÉES



de HOVEY SAUCISSE

Délicieuse! Faites de coupes de choix de porcs des Cantons de l'Est, nourris au lait.
PORC 100% PUR
Pour le déjeuner, le dîner ou le souper, vous ne sauriez servir un plat plus savoureux que la saucisse de Hovey.
CHEZ VOTRE MARCHAND
HOVEY PACKING CO. Ltd
SHERBROOKE, P. Q.

donale au-dessus des partis politiques nous avons formé une Union nationale, parce que nous avions des mains nettes et que nous ne pensions pas à garder nettes.
Maurice Duplessis

86c ANNEE No. 28

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853
Rédacteur en chef: Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitee), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT: Canada, \$1.50 Etats-Unis, \$2.00
VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1938

LETTRE DE QUÉBEC

LE CHÔMAGE

Qu'a fait M. T.-D. Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe, pour venir en aide aux nécessiteux de notre ville? — La construction du stade et l'octroi qui ne vient pas. — M. Bouchard serait-il plus nuisible qu'utile à ses administrés?

La construction du stade de Saint-Hyacinthe, tant vanté d'avance par M. T.-D. Bouchard, ne va pas vite. Elle rencontrerait des difficultés d'ordre technique, ce qui est admissible. On n'apprend pas, d'autre part, que le gouvernement provincial a accordé un octroi pour la construction de cet édifice public. On n'entend pas dire non plus que M. Bouchard a fait des démarches sérieuses, pour obtenir de Québec un octroi substantiel. Pourtant, lorsque le projet du stade était simplement à l'étude, le maire de Saint-Hyacinthe se disait assuré d'obtenir de l'aide du gouvernement. De nombreux contribuables-propriétaires, si nous avons bonne souvenance, votèrent pour le règlement municipal décrétant la construction du stade, avec la conviction que les frais encourus seraient en partie payés par un octroi. Depuis, il n'est plus question d'aide extérieure. Il semble bien que la ville aura seule à faire face à toutes notes et factures. Si ses revenus ordinaires le permettent, elle paiera simplement. Si ses revenus sont insuffisants, il lui reste la perspective de les augmenter par une taxe quelconque, régulière ou spéciale. Les citoyens, eux, paieront. Comme ils en ont d'ailleurs l'habitude.

L'octroi problématique du stade, qui reste plus problématique que jamais, fait songer à tous les autres que notre municipalité n'a pas eus, ce qu'elle aurait pu avoir. Nos lecteurs ont vu la semaine dernière, en première page de notre journal, une magnifique photographie du Parc Sauvage à Valleyfield, tel que réalisé à l'aide d'octrois du ministère provincial du Travail. Parant stade, le gouvernement vient d'accorder un octroi considérable aux Trois-Rivières, précisément pour la construction d'un stade. On sait par ailleurs que d'immenses travaux publics se poursuivent à Soré, en raison d'aide apportée par le gouvernement, et qu'une délégation de Granby, à la tête de laquelle se trouvait le maire J.-H. Leclerc, a demandé à Québec des travaux publics pour cette dernière municipalité. La délégation est retournée chez elle avec l'assurance que sa population ne serait pas oubliée. Voilà au moins quatre villes, pas très éloignées de la nôtre, qui bénéficient ou bénéficieront d'octrois dits de chômage et pourront venir en aide à leurs nécessiteux. A Saint-Hyacinthe, où les chômeurs deviennent de plus en plus nombreux, par suite d'un ralentissement dans l'industrie, nous n'avons rien. La misère menace de nombreuses familles pour l'hiver, mais nous continuons de n'avoir rien. Cela tient à plusieurs raisons, déjà exposées ici, dont la plus grave est le manque de coopération entre les autorités municipales, évidemment par la faute de celles-ci, et les hommes qui représentent à Saint-Hyacinthe le gouvernement de la province.

A la suite d'articles parus dans notre journal, sur cette grave question des octrois de chômage, il s'est dit dans les milieux qui adorent M. Bouchard, maire et député, que ce dernier a sollicité des octrois à Québec, mais qu'il n'a pu obtenir quoi que ce soit. Il est beau de parler, mais qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion? Ou M. Bouchard s'est abouché avec le gouvernement, ou il ne l'a pas fait. Si réellement il a tenté les démarches nécessaires, ses administrés seraient heureux de savoir quand et comment? S'il n'a pas bougé, il ne s'est pas mis en morceaux pour venir en aide aux chômeurs de sa ville natale, comme il se plaît à dire dans les assemblées politiques. Si d'autre part il a fait des efforts vrais et n'a rien obtenu, c'est que son influence est nulle à Québec, qu'il est incapable d'y rendre service à ceux qui comptent sur lui. Dans pareille hypothèse, M. Bouchard serait en train de devenir plus nuisible qu'utile à ses administrés. En d'autres termes, il vaudrait mieux qu'il ne fût pas maire de Saint-Hyacinthe. Car un maire qui, indirectement si l'on veut, desservirait ceux de ses administrés qui ont le plus besoin de lui, n'est nulle part désirable. M. Bouchard, qui a deux journaux à sa disposition, nous dira-t-il ce qu'il a fait pour alléger le fardeau des chômeurs maskoutains?

Harry BERNARD

LES UNITÉS SANITAIRES

M. Jean Grégoire, sous-ministre de la santé a communiqué aux journaux la semaine dernière des chiffres intéressants concernant des unités sanitaires durant le mois de juillet. Il a fait remarquer que ce mois n'est pas le plus fort de l'année. C'est en mai et en juin que les officiers des unités sanitaires ont le plus de travail, cependant, ces chiffres donnent une idée de la tâche immense qu'ils accomplissent. On sait qu'il y a mainte-

nant dans notre province 39 unités sanitaires. Les statistiques qui suivent sont pour 37 d'entre elles. C'est d'abord le travail de propagande: 21 conférences d'hygiène générale, avec assistance de 2,764 personnes; 20 cours aux jeunes filles avec assistance de 468 personnes; trois cours de secours d'urgence avec assistance de 180 personnes; 7 représentations cinématographiques; 25,585 imprimés distribués; 88 communiqués aux journaux; 1,824 entrevues avec médecins, curés; 17,709 familles visitées par les visiteuses d'hygiène.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. BOUCHARD A L'ECART

Où l'hon. M. Godbout, chef de l'Opposition provinciale, convoquera-t-il son prochain ralliement libéral? Sera-ce aux Trois-Rivières, à Chicoutimi ou à Rimouski? Et son lieutenant jadis fidèle, l'hon. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative, s'abstiendra-t-il d'y paraître, comme il a fait à Saint-Jean et à Berthierville? On a dit longtemps qu'il y avait rivalité entre M. Godbout et Bouchard, tendant l'un et l'autre à la direction du parti libéral dans la province, ou plutôt de ce qu'il en reste. Depuis le congrès où M. Godbout a été confirmé dans ses fonctions de chef, malgré le fait qu'il ne soit pas même député, M. Bouchard se tient à l'écart. Il a gardé son titre de chef parlementaire de l'Opposition, parce qu'il est, lui, député, mais il ne paraît plus nulle part aux côtés de M. Godbout, dans les circonstances vraiment officielles. Lui qui était toujours de l'avant, il se tient aujourd'hui à l'arrière. Il ne se montre pas, il se tait. Pendant que M. Godbout essaye de faire quelque bruit autour de son nom et d'un programme qui n'existe pas, M. Bouchard vaque à ses occupations personnelles ou prend des vacances dans les Laurentides. Jusqu'à quel point les deux chefs, le vrai et l'autre, sont-ils brouillés? Est-il vrai que M. Godbout ait consenti à garder les rênes de son parti, à la condition que M. Bouchard disparût? Les ralliements de Saint-Jean et de Berthierville le feraient croire.

QUANTITE NEGLIGEABLE

Si l'on examine d'un peu près les deux journaux que publie à Saint-Hyacinthe M. Bouchard, le *Clairon* et *En Avant*, destinés l'un à la population maskoutaine, l'autre à la population de la province, on s'aperçoit rapidement que M. Bouchard ne se fend pas en quatre pour y faire la panegyrique de M. Godbout. M. Bouchard, qui a tant pratiqué le journalisme anonyme dans le passé, signe de son nom ses articles d'*En Avant*, reproduits la plupart dans *Le Clairon*. Il est assez rare qu'il y soit question du chef vrai de l'Opposition. M. Bouchard y martyrise de toutes les façons l'hon. Maurice L.-Duplessis, premier ministre de la province, et les membres de son cabinet, mais il traite M. Godbout comme quantité négligeable, ou inexistante. Au lendemain du congrès libéral d'où M. Godbout sortit définitivement comme chef, *En Avant* publia un article à la louange de ce dernier, mais M. Bouchard s'était bien gardé de l'écrire. Il était signé d'un de ses collaborateurs, M. Vincent Brosseau. *En Avant* ne pouvait ignorer totalement le congrès et le choix de M. Godbout, mais M. Bouchard se défila au moment d'écrire l'article à la gloire du chef.

TROIS COURTES PHRASES

Dans ce même numéro d'*En Avant* où parut l'article de M. Brosseau: *M. Godbout acclamé chef du parti libéral*, M. Bouchard donnait un article de trois colonnes près sur *Le Congrès libéral*. Dans ces trois colonnes, c'est à peine si le nom de M. Godbout est mentionné dans trois courtes phrases: Voici la première: *Et les plus fervents partisans n'auraient pu désirer d'autres modalités à ce congrès ni d'autre fin que celle qui se traduit par le choix sans équivoque de l'hon. Adélaïde Godbout comme chef du parti dans la province.* Et la seconde: *Ceux qui refusent de reconnaître le congrès qui vient de se tenir dans la vieille capitale et qui contestent l'hon. Adélaïde Godbout soit le chef des libéraux de la province, ceux-là ne sont pas, ne sont plus des libéraux.* Quant à la troisième phrase, elle se lit modestement comme suit: *Si l'on est libéral, on doit accepter sans arrière-pensée comme sans exception le programme libéral et la direction du parti libéral par l'hon. M. Godbout.* En fait de compliments, de félicitations, d'encouragement, on admettra que c'est assez mince. Si M. Godbout, qui n'est ni un simple d'esprit ni un enfant, lit le journal *En Avant*, il n'a pas dû se sentir flatté.

L'AMUSANT YVES LAFLEUR

La lecture d'*En Avant* est parfois amusante, à preuve l'article qu'y signe dans le numéro de la semaine dernière un nommé Yves Lafleur. Cet Yves Lafleur, qui a le même nom qu'un dentiste de cette ville, déplore l'état lamentable des routes dans la région de Saint-Hyacinthe. *C'est inconcevable*, écrit-il entre autres choses, *que la ville de Saint-Hyacinthe ne soit pas encore reliée à Montréal par une route directe de première classe, à surface de béton ou d'asphalte, large et sûre.* Il y a longtemps que ce pauvre Yves n'a pas cueilli de fleurs entre notre ville et Rougemont. Autrement, il saurait que la route Saint-Hyacinthe-Rougemont est terminée avec revêtement en asphalte, depuis la mi-juillet, ce qui permet le voyage sur des routes solides jusqu'à la métropole. Il est vrai que ce n'est pas encore la perfection, mais c'est déjà beaucoup mieux que sous le régime libéral. Les autres routes de la région ne sont pas encore au point, mais on ne peut tout de même demander plus à un gouvernement de deux ans qu'à un gouvernement de quarante ans. Quand M. Taschereau détenait le pouvoir, quand M. Bouchard était tout puissant à Québec, le nommé Yves Lafleur n'écrivait pas dans les gazettes pour attirer l'attention sur le mauvais état des routes autour de la ville natale de M. Bouchard. Peut-être valait-il mieux pour lui!

H.B.

EN QUOI LES DIVERSES EXPOSITIONS TENUES DANS NOTRE PROVINCE SONT BENEFICIALES A L'AGRICULTURE.— L'HON. M. AUGER, MINISTRE DE LA COLONISATION, DE PASSAGE A RIMOUSKI.— UNE BOURSE DU GOUVERNEMENT AU R.P. EMILE LEGAULT.— PLUS DE 100 ARRETES MINISTERIELS ONT ETE SIGNES RECEMMENT.— ASSEMBLEE DE M. ANTONIO BARRETTE, DEPUTE DE JOLIETTE A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, AU COURS DE LAQUELLE IL EST QUESTION DU TABAC A CIGARETTES.— LA REGIE PROVINCIALE DE L'ELECTRICITE A QUEBEC.

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a assisté la semaine dernière à l'ouverture de l'exposition de Trois-Rivières où il a été l'hôte d'honneur à un grand banquet donné par la commission de l'exposition sous la présidence de M. J.-B. Loranger. Dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, le ministre, après avoir félicité les organisateurs de cette exposition, a exposé le rôle que doivent remplir dans notre province les expositions agricoles. Une exposition de ce genre aux Trois-Rivières, dit-il, est un événement qui doit être considéré en ne se limitant pas aux cadres de la ville seulement mais qui prend une importance régionale. Nous trouvons en dehors de la ville et à proximité des cultivateurs pratiques et progressifs. L'exposition des Trois-Rivières doit intéresser toute la province et nous avons de bonnes raisons de ne pas nous désintéresser de votre exposition. La ville des Trois-Rivières occupe un site idéal à proximité de cultivateurs pratiques. Elle a aussi une population qui sait comprendre les problèmes ruraux. L'importance de ces expositions est très grande. On ne doit pas, en effet, négliger les occasions qui sont données aux citoyens de se joindre aux cultivateurs dans une grande fête annuelle de l'agriculture. Le cultivateur travaille dur toute l'année durant. Pendant des mois, il consacre ses loisirs à préparer l'exposition qui est pour lui la grande fête agricole de l'année. Les expositions constituent une belle occasion de faire connaître aux populations urbaines ce que fait l'agriculteur. Plus on le rapprochera des gens des villes, plus il y aura de compréhension entre les diverses classes de la société. Les gens de la ville, pris par leurs affaires et leur travail, ont besoin de réaliser une fois de temps en temps que l'agriculture est absolument nécessaire et que de la prospérité de l'agriculture dépend celle de tout un peuple. Le gouvernement actuel le réalise, lui, et c'est pourquoi il a fait des efforts pour placer la classe agricole sur une base solide en lui permettant de mieux gagner sa vie. Le gouvernement a travaillé à améliorer la situation de la classe agricole par bien des moyens et tout particulièrement par l'unification des efforts dans l'enseignement par l'imposition d'une direction unique à tous les agronomes dont les directeurs peuvent diriger la production qu'il y a pour chacun de se mieux coudoier. M. Dussault se déclare heureux de constater que Trois-Rivières ait trouvé moyen de tirer de la crise actuelle quelque chose qui est de nature à faire du bien à toutes les classes de la société. Il fait allusion à la transformation des terrains de l'exposition et dit que c'est un plan qui devra être imité par les grandes villes. C'est excellent, dit-il, d'utiliser l'argent donné pour remédier au chômage à la construction de bâtiments qui rendront des services pendant des décades et des décades.

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a assisté la semaine dernière à l'ouverture de l'exposition de Trois-Rivières où il a été l'hôte d'honneur à un grand banquet donné par la commission de l'exposition sous la présidence de M. J.-B. Loranger. Dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, le ministre, après avoir félicité les organisateurs de cette exposition, a exposé le rôle que doivent remplir dans notre province les expositions agricoles. Une exposition de ce genre aux Trois-Rivières, dit-il, est un événement qui doit être considéré en ne se limitant pas aux cadres de la ville seulement mais qui prend une importance régionale. Nous trouvons en dehors de la ville et à proximité des cultivateurs pratiques et progressifs. L'exposition des Trois-Rivières doit intéresser toute la province et nous avons de bonnes raisons de ne pas nous désintéresser de votre exposition. La ville des Trois-Rivières occupe un site idéal à proximité de cultivateurs pratiques. Elle a aussi une population qui sait comprendre les problèmes ruraux. L'importance de ces expositions est très grande. On ne doit pas, en effet, négliger les occasions qui sont données aux citoyens de se joindre aux cultivateurs dans une grande fête annuelle de l'agriculture. Le cultivateur travaille dur toute l'année durant. Pendant des mois, il consacre ses loisirs à préparer l'exposition qui est pour lui la grande fête agricole de l'année. Les expositions constituent une belle occasion de faire connaître aux populations urbaines ce que fait l'agriculteur. Plus on le rapprochera des gens des villes, plus il y aura de compréhension entre les diverses classes de la société. Les gens de la ville, pris par leurs affaires et leur travail, ont besoin de réaliser une fois de temps en temps que l'agriculture est absolument nécessaire et que de la prospérité de l'agriculture dépend celle de tout un peuple. Le gouvernement actuel le réalise, lui, et c'est pourquoi il a fait des efforts pour placer la classe agricole sur une base solide en lui permettant de mieux gagner sa vie. Le gouvernement a travaillé à améliorer la situation de la classe agricole par bien des moyens et tout particulièrement par l'unification des efforts dans l'enseignement par l'imposition d'une direction unique à tous les agronomes dont les directeurs peuvent diriger la production qu'il y a pour chacun de se mieux coudoier. M. Dussault se déclare heureux de constater que Trois-Rivières ait trouvé moyen de tirer de la crise actuelle quelque chose qui est de nature à faire du bien à toutes les classes de la société. Il fait allusion à la transformation des terrains de l'exposition et dit que c'est un plan qui devra être imité par les grandes villes. C'est excellent, dit-il, d'utiliser l'argent donné pour remédier au chômage à la construction de bâtiments qui rendront des services pendant des décades et des décades.

M. Duplessis

Avant de terminer, M. Dussault rendit hommage au premier ministre, disant que ce que le gouvernement a réussi pour la classe agricole fut dû à la clairvoyance du premier ministre et à sa grande compréhension des problèmes importants. Le peu que j'ai pu faire, dit-il, je l'ai fait sous sa direction et je compte sur lui pour me tenir à la hauteur de la tâche qu'il m'a confiée. Celui que je repré-

sente ici ce soir, vous avez raison d'en être fiers. Je parle d'un ami, d'un homme qui aime les siens et vit pour eux. En terminant, M. Dussault dit à ses auditeurs de donner leur coopération au gouvernement, car les hommes publics dans des périodes comme celle que nous traversons ont besoin de la coopération de tout le monde.

M. Auger à Rimouski

Le ministre de la colonisation, M. Auger, était à Rimouski dimanche à l'exposition régionale tenue en cette ville. Il y a répété plusieurs des idées que les temps suggèrent, mais il a insisté sur la fierté de la terre, sur la bonne réputation de notre classe agricole qu'il faut sauvegarder à tout prix. Trop de gens parlent de faire de l'argent mais pas assez de le gagner. Il a montré la leçon à tirer de l'exposition des produits de la ferme et des exhibits de colons. Il faut tendre à l'amélioration des cultures et des travaux de la ferme. Le ministre est enchanté des exhibits de colonisation. Il y a des choses si intéressantes que le ministre donnera ordre de les transporter à l'exposition de Québec afin qu'un plus grand nombre se rende compte de quoi sont capables des colons ingénieurs et travailleurs. Le ministre a mentionné la baratte qu'un colon a inventée, également le moulin à produire l'électricité, qu'un autre s'est bâti avec des montants de couchette. Il a admiré de magnifiques toiles blanches et des légumes superbes.

Profitant de son passage dans cette région, le ministre s'est rendu dans différentes paroisses du comté de Rimouski pour féliciter personnellement des colons qui ont des exhibits à l'exposition de Rimouski. Il a visité ainsi Sainte-Blandine, St-Marcellin, St-Donat, St-Gabriel St-François Xavier des Hauts et quelques autres endroits. Le ministre était à Montréal lundi après-midi, à ses bureaux, où beaucoup de gens l'attendaient puisque la semaine dernière il avait été retenu dans le comté de Montcalm, ayant parcouru ce jour-là 272 milles pour se rendre compte personnellement des besoins de certaines paroisses de colonisation depuis St-Charles de Mandeville jusqu'à Saint-Michel des Saints.

Bourse au R.P. Legault

Le gouvernement provincial vient d'accorder au R. P. Emile Legault, C.S.C., une bourse spéciale d'études dramatiques. Le Père Legault est le directeur des *Compagnons de saint Laurent*, groupement qui travaille activement à un renouveau dramatique sur le plan chrétien. On sait le retentissement du "Jeu de saint Laurent du Fleuve" écrit pour les *Compagnons* par Ghéon et préparé sous la direction de ce dernier.

En Europe, le Père Legault étudiera plus spécialement la mise en scène avec Copeau et Michel Saint-Denis, son neveu et son héritier le plus remarquable au point de vue de l'esthétique nouvelle en matière théâtrale. Saint-Denis dirige à Londres une école complète d'art dramatique.

Le Directeur des *Compagnons de saint Laurent* travaillera également avec les *Compagnons de Jeu d'Henri Brochet* et avec Delbos qui dirigeait les étonnantes représentations des "Grandes Heures de Reims" en juillet dernier.

Dans les différents milieux où il devra fréquenter, le Père Legault sera présenté par Henri Ghéon avec lequel il s'embarquera le 17 septembre sur l'*Empress of Australia*.

Plus de 100 arrêtés ministériels

A la dernière séance du cabinet provincial, plus de cent arrêtés ministériels ont été présentés aux ministres et signés par eux. Tous ces documents ont été envoyés, vendredi midi, à sir Thomas Chaphais pour qu'il les signe à sa résidence d'été, à Saint-Denis de Kamouraska. Et hier, les arrêtés ministériels ont été expédiés à Montréal où le lieutenant-gouverneur de la province les signera tout probablement aujourd'hui.

Assemblée de M. A. Barrette

M. Antonio Barrette, député de Joliette, a tenu une assemblée dimanche dernier, à Saint-Ambroise de Kildare. La foule nombreuse a fait une belle réception à M. Barrette. Les orateurs étaient MM. Georges-E. Sylvestre, Maurice Tellier, député de Montcalm, et Jacques Auger.

M. Barrette a parlé de la culture du tabac dans la région de Joliette, et en particulier de la région sablonneuse et inculte. Cette région est maintenant transformée et est devenue un centre d'activité et de prospérité.

Les adversaires du gouvernement prétendent que ce magnifique développement est dû au gouvernement Taschereau. Or en 1936, l'année où le gouvernement Taschereau fut défait, il y avait exactement 24 arpents en culture. Et aujourd'hui, il y en a 2,400 arpents avec une valeur de rendement de \$600,000 et une main-d'oeuvre de 800 personnes. Et ces terrains ont été mis en culture grâce non seulement à la collaboration active des agronomes, et surtout des cultivateurs, mais aussi à l'aide substantielle apportée par le ministre de la colonisation, M. Henry Auger, et par le ministre de l'agriculture, M. Bona Dussault.

M. Barrette dit que le gouvernement Duplessis n'a pas aidé seulement les cultivateurs, mais il a aidé également les ouvriers. Ainsi, depuis le mois de novembre dernier, les secours directs ont été abolis à Joliette et remplacés par des travaux. Les travaux à l'égoût collecteur ont apporté \$58,000 de salaires aux ouvriers; le premier ministre a fait rouvrir les moulins à scie des Copping, maintenant la scierie Gohier, et celle-ci emploie actuellement 150 personnes. Le gouvernement a fait construire les entrepôts de la coopérative de la Baie, ce qui emploie un bon nombre d'hommes. En fait, tous les magasins de la ville sont maintenant occupés et les dépôts à l'épargne dans les banques ont augmenté de \$300,000 depuis un an.

Délégation de Bellechasse

Les membres de la Régie de l'électricité ont reçu mardi matin, une importante délégation du comté de Bellechasse. C'étaient des gens du troisième rang de Saint-Raphaël qui venaient demander l'extension de la ligne du "Quebec Power".

LISEZ
LE
COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

NOS CAMPAGNES

ST-PIE

M. A. Duchesneau de Los Angeles, Cal., chez M. Rodolphe Martin.

Mlle Laurette Dufresne est revenue d'un court séjour chez Mlle Berthe Alice Martel de Knowlton.

M. Gilbert Thérèse de Marieville, en visite chez le notaire Choquette.

Mlle Clémence Cordeau de passage à Rougemont chez M. Donat Martin, vendredi dernier.

Mlle Thérèse Guyon est revenue d'un long voyage à New York.

M. Jean-Maurice Chagnon, d'Iberville, en vacances chez ses parents, M. et Mme Napoléon Chagnon.

Mme Joseph Meunier de Worcester, Mass., en visite chez Mme Josaphat Benoit, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Tétrault et leur fille Anne de Hartford, Conn., en visite chez M. A. Tétrault.

MM. Robert Boileau et Marcel Arbour, de Granby, Alain Roy, Jean-Marc Chicoine et Jean Mathon, de St-Pie, ont passé la semaine dernière au chalet Coucou à la Pointe aux Fourches.

M. et Mme Alfred Benoit ont passé la fin de semaine à leur camp du lac Libby.

M. le juge et Mme Gustave Marin, de Montréal, de passage à St-Pie chez Mme J. Chicoine mardi dernier.

Mlle Monique Chicoine et M. Gustave Chicoine à Montréal la semaine dernière.

Mlle Thérèse Poirier de West Shefford en visite chez son grand-père.

CHAMBLY

Dernièrement, avait lieu le mariage de M. Lionel Brouillet avec Mlle Blanche Champagne ainsi que celui de M. J. Adam à Mlle Clarisse Many.

C'est avec joie que nous apprenons que MM. Marcel et Claude Charron, fils de M. Joseph Charron, actuellement à l'hôpital, sont maintenant en voie de guérison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Eugène Roy ainsi que ses enfants: Hervé, Marie-Jeanne et Albertine étaient de passage dans notre localité dimanche dernier.

M. Romain Lussier, de Laprairie, était de passage chez M. R. Demers, dimanche dernier.

M. R. Denis, de Montréal, était en visite chez M. Léo Denaull, dernièrement.

STE-HELENE

En visite chez M. Pierre St-Onge sa soeur Mlle Arzèle St-Onge de Farnham.

Chez Mme Conrad Forest sa soeur Mme Henri Presseau et sa fille Madeleine de St-Jean d'Iberville.

Chez M. Augustin Lanoie leur fille Mme Arthur Cusson et ses enfants, Thérèse, Cécile, Maurice et Jean-Guy, de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Alexandre Boucher leurs petites filles, Mlles Thérèse et Lucina Gaudet de Montréal qui visitèrent aussi leur oncle M. Irénée Benoit.

Chez M. J.B. Guertin leur nièce Mlle Madeleine Boudreau de Montréal.

Chez M. Zéphirin Sawyer le 24 août M. et Mme B.J. Hébert, Mlles Jeanne et Rita Hébert, M. Julien Hébert, M. et Mme Ernest Mongeau, celle-ci née Françoise Hébert, tous de Saint-Hyacinthe et dimanche le 26 août, Mlle Alida Desmarais de Dover, N.H. avec sa soeur Mme Vve Georges Pellerin avec son fils M. Roger et ses filles Mlles Gabrielle, Antoinette, Thérèse et Isabelle, tous de Saint-Hyacinthe, ainsi que M. René A. Dionne de Drummondville et M. René Dionne de Saint-Hyacinthe.

Mme J.B. Guertin et la famille J.E. Petit de Saint-Hyacinthe sont allés dimanche à Ste-Anne de Beupré et au Cap de la Madeleine.

ST-ALEXANDRE

Grand Bingo, samedi, 3 septembre, au profit des oeuvres paroissiales, avec chant, musique du bon vieux temps, violon, guitare et mandoline, par de jeunes musiciens et musiciennes de notre paroisse.

Mlles Martine et France Prud'Homme et M. Henri Roulier, font actuellement le tour du lac St-Jean.

M. et Mme Arsène Blanchet et leur famille, de South Troy, chez Mme O. Laporte, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Laporte, Mme P. Stewart, visitèrent M. et Mme Eugène Bessette, de Mont St-Gregoire, récemment.

Mlles Française et Lucie Phénix, étaient parmi nous, dimanche dernier.

Mlles Marie-Reine Coupal et Marie-Joseph Tessier, ont passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

Mlle C. Pinsonnault, MM. E. Pinsonnault, A. Couture, de Saint-Sébastien, chez Mlle Régina Côté, dimanche dernier.

Mme D. Kérouack, sa fille Marie-Thérèse, Mlles Gisele et Hélène Bédard, M. Albani Bédard étaient en visite chez M. Amédée Bédard, à Sabrevois, dimanche dernier.

SABREVOIS

Ces jours derniers a été béni par M. le curé A. Proulx, le mariage de Mlle Florianne Lefort, fille de M. et Mme Dolard Lefort, avec M. René Normandeau, fils de M. et Mme Emmanuel Normandeau. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage.

M. et Mme Jean Tougas, née Béatrice Duchesneau, le 15 août, une fille, Marie-Rose-Françoise-Fabienne, baptisée par son oncle M. l'abbé Maurice Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme J.B. Duchesneau, grands-parents de l'enfant, prêtreuse, Mlle Rachel Tougas, tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Berteau, née Floride Goyette, le 19 août, une fille, baptisée Marie-Claire-Annette. Parrain et marraine, Jean-Paul Berteau et Laure Berteau, frère et soeur de l'enfant.

Le Révérend Frère J. Brault de l'Ordre des Services de Marie, d'Ottawa et M. A. Brault de Mont Saint-Gregoire en visite chez Mme H. Bissonnette, O. Brault et MM. Philippe et J.B. Bissonnette.

BEDFORD

Mme Chabot est de passage chez M. et Mme Jean Desranleau.

M. et Mme Willie Berry et leurs fillettes d'Iberville ainsi que Mlle Jeannette Marchessault visitèrent Cartierville, St-Martin, Abord-à-Plouffe, Pont Viau, St-Dosithée et Plage Laval; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

MM. et Mmes Arthur et Romuald Jarry, de Farnham, ainsi que leurs enfants Marcel, Roger, Jean-Roch et Cécile visitèrent leur institutrice, Mlle Jeannette Marchessault.

Nous aurons le bonheur de recevoir dimanche prochain les RR. SS. Grises de l'hospice Ste-Elisabeth de l'hôpital de Farnham.

SAINT-SEBASTIEN

M. et Mme Eugène Benoit, née Simone Duval, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Guy, Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Benoit, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Victor Duval et leur fille Madeleine, de Montréal, visitaient leurs parents de cette localité ces jours derniers.

ST-LIBOIRE

M. et Mme Horace Demers née Eva Laforme de Ste-Hélène de Bagot ont l'honneur de faire part à leurs amis qu'un fils leur est né le 21 août et baptisé sous les noms de Joseph-Dominica-Roland. Par. et mar. M. et Mme Domina Demers de St-Liboire, grands-parents de l'enfant.

S.-Ignace-de-Stan'ge

M. et Mme Henri Corbeil et Mme Arthur Bouchard avaient le bonheur de recevoir Soeur Bouchard de la communauté des Soeurs Grises, de Montréal. Soeur Bouchard visitait ses parents avant son départ pour le Yukon. Elle était accompagnée de Soeur Appoline. Etaient chez M. Corbeil, à cette occasion, M. et Mme Arthur Beaulieu et ses garçons, MM. et Mmes Gérard Bouchard, Vincent Bouchard, M. Jetté tous de St-Albans; Mme M. Lanoue de Montréal et autres.

Mlles Déry et Morin, de Bedford chez M. Henri Corbeil récemment.

M. et Mme François Poutré, de Hartford, Conn., chez Mme Adhémar Poutré et M. Omer Poutré, récemment.

PIKE RIVER

M. l'abbé J.O. Gadbois, curé, s'unissait au pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, organisé par le diocèse de Saint-Hyacinthe. On y remarquait également: M. et Mme A. Parent, M. Gérard Grenier, et M.

M. Euclide Meunier, M. et Mme Eddy Meunier, Mme Philippe Barsalou et M. et Mme Elphège Meunier, assistaient au mariage de M. A. Fréchette avec Mlle Yvonne Viens, le 18 août dernier, à Marieville.

On utilise davantage les cartes au Canada

Chaque année les Canadiens se servent de plus en plus des cartes, d'après les constatations du service de l'Hydrographie et des Cartes du ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa. En plus des plans officiels et des cartes hydrographiques, cet organisme a distribué, au cours de l'exercice 1937-38, plus de cent mille cartes, et les rapports indiquent un accroissement marqué des demandes provenant d'autres services du Fédéral et des gouvernements provinciaux de corporations, de chambres de commerce, de sociétés détenant des intérêts dans les mines, d'ingénieurs en énergie électrique, d'agences de tourisme, de sportmen et d'autres encore, pour des cartes de territoires particuliers de toutes les parties du pays. Les entreprises d'affaires de même que ceux qui désirent organiser des voyages de plaisir demandent ces cartes. Avec l'été qui revient et la reprise des activités en plein air sur une grande échelle, le travail nécessaire pour répondre à la demande qu'on fait de ces cartes pour toutes sortes de fins possibles prend de grandes proportions.

Au point de vue du développement rationnel d'un pays riche en ressources naturelles, il est impossible de surestimer l'importance des cartes géographiques. Celles dont on peut disposer se rangent en importance depuis les cartes de tout le Dominion en général et de toutes les provinces à celles, plus détaillées, de territoires relativement plus petits. Les cartes de plusieurs régions du Nord, dressées principalement d'après des photographies aériennes, apportent une aide considérable aux prospecteurs et aux forestiers et ce sont eux qui s'en servent en majeure partie. Les cartes topographiques détaillées des territoires industriels sont d'un grand secours au développement ultérieur de ces régions et ont une utilité particulière comme source de renseignements de toutes sortes ou comme source de renseignements de toutes sortes ou comme source de statistiques sur les établissements, la population, le développement rural et les écoles.

Les cartes d'un intérêt particulier pour les touristes et les sportsmen comprennent les cartes générales des trajets ferroviaires, les cartes détaillées des parcs nationaux et provinciaux et beaucoup d'autres de territoires comportant des attractions particulières. Parmi ces régions mentionnons Saint-Jean, les lacs Bras-d'Or, le lac Rossignol et le pays d'Évangéline, dans l'Est; le district de la ville de Québec, la région des Laurentides et les cantons de l'Est, en la province de Québec; le territoire avoisinant les lacs Rideau, les lacs Muskoka, la baie Quinté, le lac la Pluie et le district de uQetico, en Ontario; les parcs nationaux des provinces des Prairies et de nombreuses sections de la Colombie-britannique.

Maux de Tête
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

Théâtre MASKA
Rue St-Hyacinthe
Tél. 61
En représentation aujourd'hui et demain, 2 et 3 septembre

FROM RADIO'S FAMOUS "BIG TOWN" COMES
THE YEAR'S MOST SENSATIONAL STAR-TEAM!
EDWARD G. ROBINSON
"The Amazing Dr. Clitterhouse"
CLAIRE TREVOR - HUMPHREY BOGART - ALLEN JENKINS
DONALD CRISP - GALE PAGE - AN ANATOLE LITVAK Production

GENE AUTRY votre artiste "cow-boy" favori dans
THE OLD BARN DANCE
NOUVELLES ET SUJETS COURTS
En représentation jusqu'à lundi, 5 septembre

ROBERT TAYLOR
dans une fantaisie remplie de romance.
Un programme sensationnel.
Bob tel que vous l'aimez, avec sa petite amie du film "A Yank at Oxford" et une des distributions d'étoiles s'efforçant à gagner le coeur des jeunes filles!
THE CROWD ROARS
with EDWARD ARNOLD, FRANK MORGAN, MAUREN O'SULLIVAN, WILLIAM GARGAN, LIONEL STANDER, JANE WYMAN
Directed by Richard Thorpe
Produced by Sam Zimbalist

LOVE ON TOAST JOHN PAYNE, Stella ARDLER
Une vue musicale remplie d'action
SUJETS COURTS SPECIAUX
En représentation Mardi, Mercredi et Jeudi, 6-7-8 sept.

YOUNG M'CREA **THREE BLIND MICE**
EN PLUS
Geo. Brent - Humphrey Bogart - G. Dickson
RACKET BUSTERS
La réalité sur les exploits des canailles dans les grandes villes - Plein de sensations
SUJETS COURTS

CORONA

Programme se terminant le 7 sept.

LE GRAND PRIX DU CINEMA FRANCAIS 1938
Maril BELL
Charles VANEL
AVEC ABEL JACQUIN et PIERRE RENOIR.
LÉGIIONS D'HONNEUR
Un noble conflit entre l'amitié et la passion amoureuse!

POUR LA PREMIERE FOIS A L'ECRAN!
LE SPECTACLE COMPLET des FOLIES-BERGERE
La MAGNIFIQUE CANTATRICE
JEANNE AUBERT
DANS
MIRAGES
JEU. - VEN. - SAM. 8 - 9 - 10 SEPTEMBRE
JEAN GALLAND
DANS
AMIS COMME AUTREFOIS
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
LUCIEN BAROUX DANS
La Marraine de Charley

LES SPORTS

Notes et échos du base-ball

Par P. St.-G.

S.-Hyacinthe élimine Granby

Andrus, Swan et Connors conduisent les nôtres à trois victoires consécutives

Ces trois lanceurs tiennent en échec les rudes frappeurs du Granby.— Swan retire 12 frappeurs au bâton.— Connors blanchit les Red Sox, mardi.

L'équipe locale a remporté un éclatant triomphe aux dépens de ses premiers rivaux, dans la deuxième série semi-finale, par le pointage de 10 buts à 4, dimanche dernier, ici, devant une foule haletante. Les Red Sox de Granby, dirigés par Léo Maloney, n'ont eu aucune chance devant le puissant droitier Bill Andrus. Ce dernier n'a accordé que six coups sûrs, dont trois à l'ultime manche. Il est venu bien près de blanchir le Granby. Il l'eût mérité. Aucun joueur adverse ne se rendit au deuxième but avant le début de la neuvième reprise. Bill fit preuve de contrôle excellent et de jugement. C'était un vrai choix d'Irving. Nul ne pouvait faire mieux que lui. Les applaudissements de ses partisans le confortèrent durant les moments qui paraissent dangereux. Son adversaire, Jim Englishman, un gaucher, ne fit pas long chemin. Celui qui avait paralysé les Trifluviens fut désappointé. Il céda sa place à Corrigan, maintenant vieilli, à la cinquième manche, pendant une poussée des nôtres.

ST-HYACINTHE TRIOMPHE DU T.-RIVIERES

Connors n'accorde que 4 coups sûrs et blanchit Trois-Rivières par 7 à 0.

Les Trifluviens de Lloyd Sterling ont subi un rude choc contre ceux de Jim Irving, samedi dernier, ici, alors qu'ils furent blanchis par le compte de 7 contre 0. John Connors grand droitier, a décroché son 3e triomphe de la saison et son premier blanchissage. Il n'a accordé que quatre coups sûrs en six manches. Trois-Rivières devant batailler contre Sherbrooke le soir, dont deux à Gene Sullivan, arrêt-court. Il a retiré cinq hommes sur des prises, mais a eu maintes difficultés à contrôler ses balles. Son rival Cliff Choquette, gaucher, abandonna la joute à la troisième manche, après avoir été victime de six points. Roy Pinyoun, successeur de Choquette, fit montre d'efficacité. La joute eut un début erratique; Picken, voltigeur de gauche, échappa le coup de Stockman, deuxième but. Choquette lança quatre balles à Sheldon. Cicero mourut à Gray, champ centre. Le long triple de Posciak dans la droite du champ produisit les deux premiers buts des locaux. Posciak compta à son tour quand Dorman frappa un simple, à gauche. Irving et Sweeney furent retirés facilement. Trois autres points s'ajoutèrent à la troisième reprise; Choquette fut remplacé par Pinyoun durant cette manche. Le dernier nommé, un droitier, permit trois coups sûrs et un point en trois manches et un tiers.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for various players like Huston, Quinn, Trudel, etc.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Stockman, Sheldon, Cicero, etc.

La première rencontre F. Dorman rencontrait le fameux J. Pinyoun. Après 3 sets très enlevés, qui nécessitèrent près de 2 heures de jeu, le Maskoutain l'emporta par 6-4, 2-6, 8-6. Le premier double, composé des frères G. et J.-N. Guèvremont, vainquit facilement J. Cayer et L. St.-Mille, 6-1, 6-1. Mlle Y. Guérin, dans la 3e reprise, se rallia pour l'emporter 9-1, sur Mlle M.P. Viger dans un match très intéressant. Mlle Y. Labossière et A. Gaudin jouèrent avec brio pour le double de dames 7-5, 6-4, 6-3, sur Mlle F. Chalifoux et M. De-... La pluie vint mettre fin à ce tournoi. Sorel l'emporta 3 rencontres.

A GRANBY

Le minuscule gaucher Bob Swan a conduit le St-Hyacinthe à une deuxième victoire d'affilée contre le Granby, au compte de 6-1, dimanche soir, sous les réfecteurs. Swan a lancé merveilleusement pour donner un avantage quasi insurmontable dans la deuxième série semi-finale. Les locaux débütèrent de nouveau en lion. Leurs adversaires commirent quatre erreurs. John Maloney passa deux joueurs sur des balles et Cicero cogna un simple; tout cela fut bon pour quatre points, suffisant à la victoire. Les Red Sox parvinrent à compter leur seul point durant la dernière manche. Swan retira douze frappeurs sur des prises et ne donna qu'un but sur balles. Malgré la défaite du Granby, John Maloney accomplit un travail admirable au monticule. Seulement cinq coups sûrs furent frappés sur ses balles. Par contre, il fut généreux en accordant 6 buts sur balles.

Jos. Cicero s'est distingué pour les vainqueurs. En trois voyages au marbre, il a cogné 2 simples, compté 1 point et fait compter 1. Il a trompé à deux occasions la vigilance du receveur Phil Corrigan. Jos. Fox a célébré son retour au jeu de brillante façon. Il a réussi un coup sûr, produit un point, compté un point et volé un but. John O'Flaherty a frappé le seul double de la partie. Posciak n'a rien fait. Irving a franchi le marbre une fois, puis a cogné un simple. Dorman a croisé le marbre une fois, mais n'a pas obtenu de coup sûr. Thurrier fut le meilleur des vaincus; c'est lui qui fit enregistrer le seul but de son équipe, à la dernière manche. Environ 3,000 personnes, dont une bonne partie de Saint-Hyacinthe, suivirent attentivement le jeu. Les mêmes arbitres, c'est-à-dire ceux qui officiaient à Saint-Hyacinthe dans l'après-midi, dirigeaient la joute.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Marcella, Krakowski, Maloney, etc.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Fox, Sheldon, Cicero, etc.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Marcella, Krakowski, Maloney, etc.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Marcella, Krakowski, Maloney, etc.

Table with columns for Ab., P., Cs., R., A., E. and rows for Stockman, Sheldon, Cicero, etc.

De la première à la dernière reprise, les Red Sox furent incapables de frapper durement les balles de Connors. Jim Irving excella sur la défensive au premier but. En maintes occasions les lanceurs de ses équipiers étaient imprécis. Irving s'était retiré pour gober la balle.

LE CONCURS DE POPULARITE DE LA LIGUE PROVINCIALE

Jos. Cicero, solide cogneur de l'équipe locale, est demeuré en troisième position dans le concours de popularité du journal "Le Sport". Il n'a que 500 points de moins que Paul Martin, du Trois-Rivières, qui détient la tête du classement. Roland Gladu est deuxième avec environ 200 points de plus que Cicero. Si les amateurs désirent voir Cicero en tête, qu'ils votent en sa faveur. Au moment où ces lignes s'écrivent, le concours n'est pas terminé. Jim Irving, pilote local, est en 14e place avec 35,285 votes. Voici la position des dix premiers, le 26 août:

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Martin, Gladu, Cicero, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Irving, Dupont, Calvert, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Bousras, Trudel, Maloney, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Maloney, Granby, Pomorski, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Irving, Dupont, Calvert, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Bousras, Trudel, Maloney, etc.

Table with columns for Rank, Name, Points and rows for Maloney, Granby, Pomorski, etc.

Points produits par Cicero, Fox, O'Flaherty; buts volés, Fox, Cicero 2, Dorman, Wellman; coups sacrifiés, Sweeney; double-jeux, Nolan-Marcella-Wellman, Leach-Marcella-Wellman; laissés sur les buts: St-Hyacinthe 3, Granby 6; buts sur balles de Swan, 1; Maloney 6; retirés au bâton, Swan 12, Maloney 3; manches lancées par Swan 9, Maloney 9; balle passée, Corrigan; coups sûrs sur balles de Swan, 5, Caloney 5. Arbitre au marbre, Souch arbitres sur les buts Ripley, Eva.

LE FRANCS-RIGOLOS DEFAITS A SOREL

Dimanche, le 21 août le club de tennis des "Coueurs Jousoux" recevait la visite des "Franco-Rigolos", de St-Hyacinthe. En dépit d'une température inclemente, les Coueurs ont assuré la victoire par quatre rencontres à 1. La dernière rencontre ne put être jouée à cause de la pluie.

Dans la première rencontre F. Dorman rencontrait le fameux J. Pinyoun. Après 3 sets très enlevés, qui nécessitèrent près de 2 heures de jeu, le Maskoutain l'emporta par 6-4, 2-6, 8-6.

Le premier double, composé des frères G. et J.-N. Guèvremont, vainquit facilement J. Cayer et L. St.-Mille, 6-1, 6-1.

Mlle Y. Guérin, dans la 3e reprise, se rallia pour l'emporter 9-1, sur Mlle M.P. Viger dans un match très intéressant.

Mlle Y. Labossière et A. Gaudin jouèrent avec brio pour le double de dames 7-5, 6-4, 6-3, sur Mlle F. Chalifoux et M. De-...

La pluie vint mettre fin à ce tournoi. Sorel l'emporta 3 rencontres.

OUVERTURE DE LA SAISON DE LUTTE AUX COURSES DES TROIS-RIVIERES

Demain soir, au Stade Molson, 43, rue Mondor.— Farmer Mack et Clément Durocher en finale.— Fred Bruno vs Jack Riley.— Autres combats.

Les courses de l'Exposition de la vallée du St-Laurent, à Trois-Rivières, la semaine dernière, ont réuni des chevaux locaux. Ormond B, propriété de Beauchemin, de St-Hyacinthe, s'est classé une fois en première et deux fois en deuxième position durant la journée de vendredi, classe normale amble, pour une bourse de \$200.00. Philis Gratian, propriété de Beaudry, de St-Hyacinthe, a pris trois fois la sixième position dans la même course. Jeudi, Moosley Parsons, propriété de Dupont, de St-Hyacinthe, a figuré à la 2e place pour une bourse plus élevée. Le temps du mille dans la classe nommée a été comme suit: 2.11 1/2, 2.11 1/2, 2.10 1/2. Ormond B. et Moosley Parsons ont participé aux courses locales.

Le promoteur Amédée Ferland et le "matchmaker" Eze Durancou reviennent dans le domaine de la lutte après une absence d'un mois. Ils présenteront un programme vraiment captivant le samedi, 3 septembre, au Stade Molson, 43, rue Mondor, à l'ancienne salle de patins à roulettes.

Le brésilien Amédée Farmer Mack se rencontrera avec le populaire Clément Durocher, ancien champion du monde des mi-lourds, dans le combat principal de 2 chutes sur 3, limité à 90 minutes. Durocher ne trompera pas les désirs de ses partisans. Il est doué d'une force remarquable et possède les notions de la lutte scientifique.

Fred Bruno trouvera un expert dans la lutte libre ou scientifique en Jack Riley, de son vrai nom René Galbois. Ce dernier est alerte; il faut continuellement se garder de ses tactiques dangereuses. Cette semi-finale regorgera d'action.

Le Japonais Mamoru Noguchi, célèbre par son fameux "couteau à l'estomac", s'attaquera au rude Jack Britton. Le premier nommé bataillera avec un adversaire rusé. Le combat est limité à 30 minutes ou une chute.

Pancho Pastor, lutteur mexicain, tentera de river les épaules de Georges Desparois. Il est probable qu'il n'y parviendra pas, car Desparois n'aime pas à se laisser appliquer des prises de vraie lutte. Ce numéro d'ouverture est limité à 20 minutes ou une chute. La soirée commencera à 8 heures 45, heures avancées.

La série finale

La série finale, pour le championnat de la Ligue Provinciale, débüttera dimanche, soit ici, soit à Sorel. Au moment où ces lignes se composent, le Sorel a gagné deux parties dans la série contre Sherbrooke. Si il triomphe dans la quatrième, la série finale commencera à Sorel le dimanche après-midi. La deuxième joute aura lieu ici, lundi après-midi à 2 heures 30 minutes. La troisième sera disputée à Sorel et la quatrième ici; les dates des joutes seront annoncées par toute la ville. Par contre, si Sherbrooke remportait les honneurs de la série contre Sorel, la finale débüterait ici, dimanche après-midi, à 2 heures et 30 minutes. La série peut être longue, car c'est une quatre fois avancée.

POUR VOS FILS Le Collège Saint-André de Saint-Césaire (Religieux de Ste-Croix) vous offre: Un Cours Commercial ou Agricole dont la valeur est depuis longtemps reconnue. Une construction moderne, à l'épreuve du feu; assure Hygiène, Confort, Sécurité. Demandez le Prospectus Adressez: COLLÈGE SAINT-ANDRÉ SAINT-CÉSAIRE CTÉ ROUVILLE, P. Q.

Exposition agricole de Saint-Jean LUNDI et MARDI, 5 et 6 SEPT. 1938 PROGRAMME EXHIBITS NOMBREUX ET DE QUALITÉ Fanfare le 1er jour — COURSES les deux jours Attractions variées, etc., etc. SPÉCIAL Tous les soirs devant l'estrade, il y aura deux heures d'attractions qui commenceront à 8 h 30 (heure avancée). LES 4, 5, 6 COMITÉS: EXPOSITION COURSES J.-R. ST-ARNAUD, agronome et sec. MICHEL LANOUE 112, rue Richelieu, S. Jean 21, rue de Salaberry, S.-Jean

VISITEZ L'Ouest CANADIEN EXCURSIONS Spéciales à bon compte Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien. Départ quotidien du 24 sept. au 8 oct. Incl. Exemples de billets d'aller et retour de St-Hyacinthe A Winnipeg \$31.40 Regina \$39.45 B. Saskatoon \$42.00 Calgary \$49.45 Edmonton \$49.45 Jasper \$52.00 Vancouver \$65.10 Prince Rupert \$65.10 Victoria \$65.10 Validité: 45 jours PRIVILEGES DE WAGONS-LITS Les tarifs ci-dessus s'appliquent aux voitures ordinaires. Pour les billets de wagons-lits, on profitera des tarifs réduits que voici: TOURISTE PREMIERE En payant un supplément d'environ 22% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette. En payant un supplément d'environ 44% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette. Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; ceux au-dessous de 5 ans voyagent gratuitement. Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 24 sept. au 8 oct. Inclusionivement. Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, les privilèges d'arrêt, la location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent. E.-O. PICARD, 33, rue Laframboise, S.-Hyacinthe, Tél. 354 CANADIEN NATIONAL

FÊTE DU TRAVAIL Billets de longue fin-de-semaine Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis. TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR Valab'espour l'aller depuis midi, vendredi, 2 sept., jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 5 sept. 1938. Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 6 sept. 1938. MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou Enfants - - - - - 25c Renseignements supplémentaires de tout voyageur.

NOTES LOCALES

Le monument aux victimes

Le sous-comité des "ECOLES", formé de M. Alexandre Campbell, président, de M. Georges Benoit et des RR. FF. Gaëtan, Directeur de l'Académie Girouard, Etienne, Directeur de l'Académie Saint-Dominique, auxiliaires, a contribué pour la somme de \$171.95 à l'Oeuvre du Monument aux Victimes.

Voici la liste de ces souscripteurs:

- Elèves de l'Académie Girouard
- Chorale St-Jude de l'Académie Girouard
- 4e année 4 de l'Académie Girouard
- Classe du Fr Georgius, Académie Girouard
- Séance à Acton Vale par les élèves de l'Académie Girouard
- M. Gabriel Bouchard de Montréal en visite
- Elèves de l'Académie Saint-Dominique
- Elèves de l'Ecole Normale
- Elèves de l'Ecole Jacques Cartier
- Elèves de l'Ecole Raymond
- Elèves de l'Ecole Larocque
- Elèves de 5e année 2, Académie Girouard
- 4e Senior de l'Académie St-Joseph, Hawkesbury, Ont.
- Elèves de l'Ecole Ste-Marguerite, Magog
- Elèves de l'Ecole St-Patrice, Magog

LES LIVRES

L'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui, par M. Pierre Trudelle.

L'histoire du Canada, écrivain de perles ignorées, est d'une richesse inépuisable. Et la meilleure preuve nous en est donnée par M. Pierre Trudelle qui consacre un gros volume à sa petite patrie: l'Abitibi, et nous fait assister, de façon vivante, au prodigieux renouvellement du miracle canadien.

Les pionniers de l'Abitibi sont de purs héros, modestes et courageux, qui se sont assignés pour tâche de défendre les traditions les plus saines de notre peuple. Ils s'apparentent intimement à leurs ancêtres, dont ils ont conservé intactes les qualités bien françaises, et la foi la plus vive.

Ce n'était pas une mince besogne que d'écrire, d'une manière aussi précise, le récit de la naissance des villes qui ont surgi depuis trente ans en Abitibi, de suivre pas à pas les traces des courageux colons et de nous initier aussi clairement à leur vie intime. L'auteur, fils d'un pionnier, a heureusement pu recueillir, sur les lèvres des premiers défricheurs, des détails précieux.

Grâce à son abondante documentation, l'ouvrage de M. Trudelle constitue vraiment le LIVRE D'OR de l'Abitibi. Il contient les noms de tous les premiers défricheurs, l'histoire de chaque paroisse de l'Abitibi, et il a même tenu à reproduire intégralement, en appendice, le recensement de 1914.

Cependant, M. Trudelle ne s'en est pas tenu là. Il a réuni plus de 250 photographies, illustrant les principaux faits de l'histoire de l'Abitibi. Ce qui

LE COUVENT DE SAINT-ROCH A CINQUANTE ANS

De grandes fêtes auront lieu à Saint-Roch-sur-Richelieu, le 11 septembre prochain, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'existence du couvent de Saint-Joseph, dirigé par les RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe y prendra part. Tous les anciens élèves de l'institution sont cordialement invités. On trouvera ci-après le programme détaillé des fêtes: 9 hres 30, (heure solaire), messe solennelle et sermon de S.E. Mgr Decelles; après la messe, photographie dans le parterre du couvent; allocution de bienvenue de M. l'abbé Antonio Petit, curé de Saint-Roch; midi, dîner au personnel religieux dans une des salles du couvent; dîner pour les autres invités, à la salle paroissiale; discours par les anciens; 2 hres de l'après-midi, visite de l'*Alma Mater*; 3 hres, séance de réception, orchestre de Saint-Roch, hymne jubilaire, vœux et offrandes de fleurs, dialogue: *Un Jubilé d'Or*, chants canadiens, etc., allocution de S. E. Mgr Decelles; 5 hres, salut du Très-Saint-Sacrement, à l'église paroissiale.

contribue à faire de ce volume un ouvrage de premier choix.

On trouve l'ouvrage en vente chez l'auteur, M. Pierre Trudelle, à Amos, et chez le dépositaire général, la Librairie d'Action Canadienne-française, Ltée 1735, rue Saint-Denis, Montréal, au prix de \$3.00 franco.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:
Août, 28.— Marie-Antoinette-Lise, fille d'Etienne McDermott et de Palmyre Quintal. Par. et mar. Alphonse McDermott et Antoinette Labonté.
Août, 29.— Joseph-Albert-Denis, fils de Paul-Emile Brunet et de Jeanne Laperle. Par. et mar. Albert Laperle et Adrienne Brodeur.

Août, 30.— Marie-Rose-Blanche, fille d'Omer Pépin et de Jeannette Cloutier. Par. et mar. Adélar Cloutier et Rose L'Heureux.

Mariages:
Août, 25.— Entre Elphège Larivière et Yvonne Guillet.
Août, 27.— Entre Isidore Allard et Florence Paradis.

Sépultures:
Août, 29.— Alice Bienvenue fille de feu Misaël Bienvenue et de Délia Lefebvre.
Août, 29.— Joseph, ondoyé et décédé le même jour, fils d'Arène Gaudreault et de Jeanne Lamontagne.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:
Août, 26.— Marie-Lise-Jocelyne, fille d'Henri Tourigny et de Georgette Rouleau. Par. et mar. Willie Tourigny et Antonia Robidou.

Août, 27.— Joseph-Jean-Pierre-Omer, fils de Raymond Picard et de Gertrude Desrosiers. Par. et mar. Omer Cordeau et Clérinda Casavant.

Mariage:
Août, 30.— Entre Roger Gladu et Thérèse Côté.

CHRIST-ROI

Baptêmes:
Août, 27.— Marie-Louise-Suzanne, fille de Philippe St-Amand et d'Aurore Lamotte. Par. et mar. Joseph St-Amand et Elodie Bibeau.
Août, 30.— Marie-Thérèse-Gisèle-Albina, fille de Maurice Girouard et d'Adrienne Mongeau. Par. et mar. Lucien Girouard et Gisèle Bienvenue.

Mariage:
Août, 27.— Entre Roméo Deslandes et Yvette Verville.

Sépulture:
Août, 24.— Raphaël Presseau, époux de Justine Poulin.

RETRAITES FERMEES

Chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Granby: pour demoiselles, du 2 au 5 septembre; prédicateur, Père Elphège Brouillet, S.J.; pour dames, du 19 au 22 septembre; pour demoiselles, du 23 au 26 septembre.

Les exercices commencent le soir vert huit heures (heure avancée). Pour renseignements, s'adresser à la Supérieure de la maison.

L'EXPOSITION DU CERCLE DE SAINT-HUGUES

Elle a eu lieu jeudi dernier. La journée commence par une messe, dite par M. l'abbé J. Lemieux. — Exposition, assemblée, discours, soirée récréative.

L'exposition annuelle du Cercle des Fermières de Saint-Hugues, (Bagot), s'est tenue jeudi dernier, dans la salle paroissiale. Elle attirera des centaines de visiteurs, tant de la paroisse même que des paroisses voisines, qui eurent l'occasion d'admirer une foule d'objets dus à l'industrie des campagnardes, en même temps que des produits agricoles de haute valeur éducative. La journée commença par une messe basse, dite par M. l'abbé J. Lemieux, enfant de la paroisse. M. l'abbé Adélar Lavallée, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, ancien vicaire de Saint-Hugues, prononça le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, au cours d'une assemblée des membres du Cercle, M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de la paroisse et aumônier du Cercle, prononça une allocution, encourageant les fermières, dames et demoiselles, à s'enrôler dans l'armée des vaillantes ouvrières qui font revivre chez nous les arts domestiques. MM. Raoul Dionne, agronome régional, de Saint-Hyacinthe, et Raphaël Rousseau, agronome du comté de Bagot, d'Acton Vale, adressèrent aussi la parole. Dans la soirée, les artistes-amateurs de Saint-Hugues interprétèrent le drame *Tout se paye*, de Pierre l'Ermite. Ils remportèrent un beau succès.

RETRAITES SACERDOTALES

Les prêtres sont cordialement invités aux retraites suivantes: l'une à la Maison St-Alphonse de Sherbrooke, du 15 au 24 septembre; l'autre à la Maison St-Jean-de-Lande, St-Jean-sur-Richelieu, du 27 septembre au 6 octobre.

S'adresser au Supérieur de la maison.

RETRAITE FERMEE

Retraite fermée pour hommes et jeunes gens, du 8 au 11 septembre. S'inscrire au couvent des Peres Dominicains ou Tél. 837.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
25	75	48
26	74	51
27	77.5	59
28	68	43
29	76	48
30	66	53
31	77	42

RECOLLECTION MENSUELLE

Il y aura dimanche prochain réunion des retraitants précédés de la messe à huit heures, à la chapelle Saint-Vincent, et déjeuner à la salle paroissiale. Des sujets intéressants tous les membres y seront discutés. Prière à tous d'y être présents.

STE-ROSALIE

—Samedi, 20 août, chez M. et Mme Léonard Foisy, Mme P. Bédard ainsi que ses filles, Mlles Marie-Blanche, Claire et Jeanne d'Arc, M. et Mme E. Bergeron ainsi que M. Edouard Fréchette, tous de Québec.

—En visite récemment chez M. X. Côté, R. Sr Ste-Rosalie, François de Borgia et St-Lucien ainsi que M. Honoré Lussier de Woonsocket et Marie-Paule Désy, de Saint-Hyacinthe.



MUSIQUE
GAITE

à la
PHILHARMONIQUE



Son-nez joy-eux dai-rons



EDUCATION
SPORT

La Philharmonique à Montréal. — Comme par les années passées, notre fanfare se rendra à Montréal, lundi prochain, 5 septembre, pour prendre part au défilé de la Fête du Travail. Nos services ont été retenus par l'Union Internationale des Travailleurs en Chaussures, local 249. Tous les membres sont priés de se rendre aux salles de notre société pour 6 hres 15 du matin, lundi prochain, d'où le départ s'effectuera à 6 hres 30.

A Drummondville. — MM. J.-A. Blouin, président, Raoul Charbonneau, Ls-Philippe Gladu, conseillers, J. Albert Jodoin et J.-F. Poirier, ont représenté notre fanfare au pique-nique annuel de l'Harmonie de Drummondville, dimanche dernier, 28 août. Il y eut partie de balle au camp, courses et autres jeux, pour lesquels les marchands de Drummondville avaient offert de magnifiques prix. L'un de nos membres, M. Raoul Charbonneau, est revenu, pour sa part, avec deux de ces prix, l'un obtenu pour le saut en hauteur, l'autre, pour le saut en longueur. M. Charbonneau a donc fait honneur à la Philharmonique. Nos sincères félicitations. Tous sont revenus enchantés de leur séjour à Drummondville.

Diplôme. — Lors de la collation des diplômes de capacité à donner les premiers soins aux blessés, distribués à certains citoyens de notre ville, par la Ligue de Sécurité de Saint-Hyacinthe et par la Société Ambulancière Saint-Jean, pendant l'intermission de notre dernier concert Molson, au Parc Desaulles, mardi soir dernier, nous

avons remarqué parmi ces diplômés un membre de notre fanfare, M. Eugène Sicotte, employé à la *Gotham Silk Hosiery Co. Limited*. Nos plus sincères félicitations à M. Sicotte.

CERCLE D'ETUDES

Tous les samedis soir, à 7 hres 30, réunion des membres du Cercle d'Etudes du Crédit Social, à 220, rue Cascades. Les réunions sont semi publiques. Avis aux intéressés.

Le Cercle local est avisé que, le 9 octobre prochain, il y aura un manifeste créditiste à Montréal. Samedi dernier, la Ligue du Crédit Social tenait une as-

semblée publique à Saint-Cyrille de Wendover. Le secrétaire.

Germaine DAIGLE
ENSEIGNEMENT
du **PIANO**
Reprise des cours :
7 SEPTEMBRE
117, rue BOURDAGES
Tél. 357

Leçons de VIOLON
ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE
CLASSIQUE ET MODERNE
ATTENTION SPECIALE
portée aux débutants
PRIX RAISONNABLES
C. BOUCHARD
215, rue Cascades
TEL. 1069

GÉRANT DE COMTÉS DEMANDÉ

pour représenter Compagnie Assurance-Vie, dans les comtés de Drummond, Chambly, Verchères, Richelieu, Bagot, Rouville et Saint-Hyacinthe

S'adresser à Case postale 140, Saint-Hyacinthe

TÉL. 998

J.-EDGAR LEFEBVRE

B. A., B. C. D.
DIPLOMÉ DU METROPOLITAN CHIROPRACTIC COLLEGE
DE CLEVELAND, OHIO

Chiropactique - Mecano-Thérapie - Massage - Réboulage
Correction des pieds

37 RUE SAINT-DOMINIQUE
SAINT-HYACINTHE

VOUS POUVEZ GAGNER \$50,000.

Comment? Quand? Où?

C'est si simple qu'un enfant peut gagner!

Les vues animées sont devenues un genre d'amusement qui n'a pas son égal dans les temps modernes...

Les producteurs et les théâtres des États-Unis et du Canada ont préparé pour l'année 1938 une série de magnifiques programmes qui révolutionneront l'industrie du film.

Vous voudrez voir ces programmes et nous voulons que vous les voyiez. C'est pourquoi nous offrons \$250,000.00 en prix à ceux de nos clients qui donneront les réponses exactes aux questions demandées dans notre "QUIZ BOOK", concernant les programmes à venir.

Commencez dès aujourd'hui... Ne retardez pas!

Les livrets "QUIZ" ainsi que les détails peuvent être obtenus du gérant: M. B. H. LAVELL

Le Théâtre Maska

OUVERT A TOUS

15, RUE SAINT-HYACINTHE :: TÉL. 61
SAINT-HYACINTHE

Ecoliers, Attention!

Voilà votre chance de vous procurer une très bonne MONTRE au PRIX DE LA MANUFACTURE.

Achetez vos HABITS au magasin J.-D. DESROSIERS

CHAUSSURES ET MERCERIE

141-143, rue Cascades Saint-Hyacinthe

et demandez un COUPON vous donnant droit à l'achat d'une MONTRE pour le bas prix de \$1.19 seulement

NE PERDEZ PAS CETTE CHANCE

LA VIE AGRICOLE

Avoine sous observation

Les ministères provincial et fédéral de l'Agriculture cherchent à déterminer quelles sont les variétés d'avoines susceptibles du meilleur rendement.

Par l'intermédiaire du Comité provincial des Semences, les ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa observent présentement une douzaine de variétés d'avoines pour déterminer quelles sont les espèces dont les cultivateurs obtiendront les plus hauts rendements.

Ces variétés sont le résultat de croisements faits aux fermes expérimentales. Des échantillons de ces croisements sont envoyés aux fermes expérimentales, aux stations d'illustration du gouvernement fédéral ainsi qu'aux écoles supérieures d'Agriculture où ils sont cultivés durant quelques années sous la surveillance de techniciens spécialement chargés de ce travail expérimental.

M. André Auger, chef du service de la Grande Culture, à Québec, nous informe que l'inspection des parcelles où l'on multiplie ces variétés d'avoine est terminée. Certaines espèces sont très précoces et très résistantes aux maladies qui infectent les céréales. "Il est encore trop tôt, nous déclare ce technicien, pour tirer une conclusion de ces essais, car le Comité ne pourra se prononcer catégoriquement sur les propriétés particulières de telle ou telle espèce qu'après avoir prolongé de quelques saisons encore ces cultures expérimentales. Il nous faut tenir compte des variations de durée de la saison de végétation de nos diverses régions agricoles".

Il semble parfois étrange de voir avec quel empressement certains cultivateurs adoptent des variétés de semences nouvelles, offertes par des vendeurs plus ou moins scrupuleux, quand nous voyons les précautions que prennent les techniciens avant de se prononcer sur les qualités particulières des nouvelles variétés de céréales. On devrait, semble-t-il, prendre au moins la peine de consulter son agronome avant d'adopter une semence nouvelle afin de savoir si elle est bien recommandable à tous les points de vue.

MALADIES CHEZ LES CHEVAUX DE LA FERME

La science aide à combattre les maladies chez les chevaux, animaux indispensables au cultivateur. — Expériences faites et résultats obtenus.

Le problème de l'encéphalomyélite des équidés, une maladie des chevaux qui sévit dans les provinces des Prairies, fait actuellement l'objet d'études approfondies de la part du Service sanitaire des animaux du service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il se agit des expériences à l'Institut de recherches sur les maladies des animaux au sujet des moyens de produire l'immunité. Les résultats obtenus jusqu'ici sont des plus encourageants. Ils ont démontré d'une façon bien claire que le vaccin préparé au moyen du virus propagé sur l'embryon du poussin peut communiquer une immunité durable chez les animaux d'expérimentation. Après avoir reçu le vaccin du "poussin", ces animaux ont résisté à plusieurs infections expérimentales avec le virus vivant et sont restés en très bonne santé, tandis que les animaux témoins, non vaccinés, sont morts invariablement à la suite de l'infection.

Ces essais ont été faits simultanément avec d'autres dans lesquels on s'est servi du vaccin de cerveau du cheval pour la comparaison. Ce vaccin n'a eu aucun succès dans l'immunisation des animaux de laboratoire.

On répète actuellement ces essais de vaccination sur les chevaux. En ce qui concerne l'explosion d'encéphalomyélite dans l'Ouest du Canada et les résultats des essais de laboratoire effectués sur des petits animaux, on croit que le vaccin du poussin confère probablement un haut degré de résistance chez les chevaux, et on peut le recommander pour l'emploi général.

La comparaison entre le vaccin du poussin et le vaccin de cerveau du cheval a fait ressortir la supériorité du premier, et il y a lieu de croire que si l'on fait un vaste emploi de ce vaccin dans les districts où la maladie sévit, on arrivera ainsi à prévenir et à maîtriser ce fléau.

LES CONSERVES DE FRUITS ET DE LEGUMES

La fabrication des conserves détruit toute vie microscopique et empêche la réinfection, grâce aux contenants à l'épreuve de l'air.

Rien n'est plus agréable pour la ménagère que de voir un garde-manger bien garni de conserves de fruits et de légumes faites à la main, dit Miss Edith L. Elliott dans l'édition révisée du bulletin "Conserves de fruits et de légumes", No 534, ministère fédéral de l'Agriculture, que l'on peut se procurer en faisant la demande à la division de publicité et d'extension.

Laissés dans leur état naturel, la plupart des produits alimentaires se gâtent au bout de quelques jours et souvent même au bout de quelques heures, à cause du développement des bactéries, des moisissures ou des fermentations sur leur surface ou dans leurs tissus. Que l'on détruise ces organismes et que l'on empêche l'entrée d'autres organismes, et ces produits peuvent se conserver en un bon état indéfiniment. Il suffit, pour détruire toute forme de vie, d'appliquer une chaleur suffisante, pendant un laps de temps suffisant.

La fabrication de bonnes conserves consiste donc à détruire toute vie microscopique et à se servir de contenants à l'épreuve de l'air, qui empêchent la réinfection. L'objet de la mise en conserve est d'obtenir ce résultat, mais il faut aussi conserver la forme, la couleur naturelle et le goût frais des produits. Pour réussir il faut apporter l'attention la plus minutieuse à toutes les phases du procédé. Les fruits et les légumes doivent être frais lorsqu'ils sont mis en conserves. Plus ils sont frais, meilleur est le produit fini et moins il y a de risques d'insuccès. Tous les fruits et les légumes devraient être mis

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 29 août 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porc à bacon (Sel't) (1) (2)	190 à 230 lbs. \$9.75 à \$10.00
Prime de \$1.00	
Porc à bacon	180 à 230 lbs. 9.75 à 10.00
Porc à boucherie	160 à 240 lbs. 9.25 à 9.50
Porc léger	120 à 160 lbs. 8.75 à 9.00
Porc lourd	240 à 270 lbs. 9.25 à 9.50
Extra lourd	270 lbs ou plus. 8.75 à 9.00
Truies	7.00 à 8.50
Classification abattu	\$13.50

Veaux de lait

Choix	8.50 à 9.00
Bon	8.00 à 8.50
Moyen	7.00 à 7.50
Commun	5.00 à 6.00

Veaux de champ

Bon	4.25 à 4.50
Moyen	4.00 à 4.25
Commun	3.50 à 4.00

Moutons

Bon	3.50 à 4.00
Commun	2.00 à 2.50

Agneaux du printemps

Pons	8.50
Non castrés	7.50
Communs	6.50

Vaches

Choix	4.50 à 4.75
Bonne	4.00 à 4.25
Moyenne	3.25 à 3.50
Commune	2.25 à 2.50
Très commune	1.75 à 2.00

Taures

Choix	5.00 à 5.25
Bonne	4.50 à 5.00
Moyenne	3.50 à 4.00
Commune	2.50 à 3.00

Taureaux

Choix	4.00 à 4.50
Bon	3.25 à 3.50
Moyen	3.00 à 3.25
Commun	2.50 à 2.75

Bouvillons

Choix	7.25 à 7.75
Bon	6.00 à 6.50
Moyen	5.00 à 5.25
Commun	4.00 à 4.50
Commun léger	3.00 à 4.00

(1) Nourris et abreuvés. (2) Par camion.

Oeufs

Semaine finissant le 27 août 1938:	
A — (Gros)	32c
A — (Moyens)	30c
B —	26c
C —	22c

en boîtes ou en bocaux le jour même où ils sont cueillis.

La cuisine ordinaire a tout le matériel nécessaire pour la fabrication des conserves — couteaux tranchants, de préférence en acier inoxydable, passoire, bols, tasses à mesurer, assiettes d'email, cuillers de bois, entonnoir à large ouverture pour remplir les bocaux et lève-bocal pour empêcher de se brûler les doigts en sortant les bocaux du stérilisateur.

On trouvera des renseignements sur toutes les phases de la fabrication de conserves dans le bulletin en question — méthodes de cuisson, rondelles de caoutchouc, bocaux, stérilisation, traitement, durée de la stérilisation des fruits et des légumes, etc.

LES AGNEAUX DE BONNE QUALITE ET LE MARCHE

A cette saison de l'année, les cultivateurs sont conseillés d'apporter plus de soin que jamais à la préparation des agneaux qu'ils vendent pour la consommation.

On recommande aux cultivateurs d'apporter plus de soin à la vente des agneaux à cette saison de l'année. Les prix des bons agneaux ont été très satisfaisants jusque vers le 1er août, puis beaucoup de cultivateurs, tentés sans doute par les prix de la dernière semaine de juillet ont mis sur le marché des agneaux qu'ils auraient dû conserver sur les pâturages pendant au moins un mois et dans bien des cas pendant deux mois. Cette abondance d'agneaux de pauvre qualité a provoqué une grosse baisse de prix sur tous les marchés. Depuis lors, la situation s'est un peu améliorée mais si les producteurs continuent à offrir en vente des agneaux de pauvre qualité, il est à craindre que les prix ne retombent encore.

En règle générale, les agneaux des races domestiques ordinaires ne sont prêts pour le marché qu'aux poids de 90 livres à 100 livres (80 à 90 livres au marché). Avant de les vendre, il est toujours sage de les peser sur une bascule. Ce détail est particulièrement important à l'heure actuelle pour éviter la vente des agneaux de poids inférieurs.

Il y a une bonne demande d'agneaux aux parcs, aux salis-

sons et sur les marchés des villes. Cette viande est spécialement recherchée par les familles des centres touristiques, les hôtels et les restaurants pourvu, bien entendu, qu'elle appartienne à la catégorie "de choix" provenant d'animaux "à point" c'est-à-dire bien engraisés. Les agneaux légers, non à point, ne produisent pas la sorte de viande recherchée par les touristes ou la ménagère. Les pauvres agneaux se vendent mal et sont mal vus par le commerce, aussi bien que par le consommateur. Les pâturages sont excellents cette année dans tout le Canada et il n'y a pas d'animaux de ferme qui fasse une augmentation de poids plus économique que l'agneau sur la bonne herbe. Tous les cultivateurs peuvent augmenter la valeur de leurs agneaux en surveillant mieux les poids et en les mettant sur le marché au bon moment.

BEURRE - FROMAGE

Une légère amélioration de prix a été enregistrée sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine.

Par suite d'un mouvement d'achats plus régulier, particulièrement pour fins d'entrepôt, le volume des transactions fut plus considérable et en relation de cette dernière activité, les détenteurs furent moins pressés à se départir de leur stock, contribuant par le fait même à maintenir les cotations plus stables.

On rapporte peu de changement sur les marchés d'outre-mer et ces derniers ne semblent pas encore intéressés ou justifiables, pour le moment, du moins à s'approvisionner de fortes quantités aux prix actuellement en cours sur notre marché domestique. Toutefois, par mesure de prudence, afin d'aider à soulager notre marché canadien d'un surplus substantiel assez

apparent, certains détenteurs des Provinces de l'Ouest ont décidé la consignation d'environ 4100 boîtes qui seront sous peu dirigées sur les principaux centres de distribution de l'Angleterre.

Malgré que ce dernier mode d'expédition peut assez souvent être hasardeux, cette décision est certainement appréciée et espérons qu'elle nous sera favorable.

Au cours de l'avant-midi, le 29 août, le No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 23 1/2 c à 23 3/4 c la livre.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende Privilegié no. 28

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) étant au taux de 6% par année, sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1938. Ce dividende est payable le 15 octobre 1938 aux actionnaires enregistrés le 20 septembre 1938.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL, Secrétaire

Montréal, 26 août 1938.

FROMAGE
 Nos opérations avec le marché anglais se continuent actives et les prix sont fermes.

Excursions Spéciales À BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDRITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :
 Tous les jours du 24 sept. au 8 oct.
 LIMITE DE RETOUR : 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagons-lits.

ROUTES — BILLETS valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à L'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à L'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du **Pacifique Canadien**

LE SEUL ATELIER CANADIEN FRANÇAIS SPÉCIALISÉ DANS LA SIMILIGRAVURE EN COULEURS

CLICHÉS DE TOUT GENRE POUR ANNONCES JOURNAUX ÉTIQUETTES CIRCULAIRES DEPLIANTS

OUVERT JOUR ET NUIT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE — PRÈS DE BELLEFLEUR — MONTRÉAL

D E S S I N I L L U S T R A T I O N L E T T R A G E P H O T O G R A P H I E

TELEPHONE MARQUETTE 4549

On peut donner ses commandes de clichés au

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

représentant dans la région de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

68-70, rue Sainte-Anne T.él. 37

SAINT-HYACINTHE

VOUS POUVEZ MAINTENANT VOUS PROTÉGER CONTRE LE DANGER DES ÉCLATEMENTS

LIFEGUARDS

GOOD YEAR

UNE PROTECTION CONTINUELLE . . . avec les LifeGuards Goodyear

• Les éclatements peuvent arriver à n'importe qui . . . et un pneu qui fait défaut, même à une allure normale, est dangereux . . . dangereux pour vous et pour tous ceux que vous rencontrez sur la grande route. Mais vous pouvez être absolument en sûreté . . . avec des LifeGuards Goodyear . . . parce que les LifeGuards font disparaître le danger des accidents causés par des éclatements.

La LifeGuard est en réalité un pneu à 2 plis de tissu à l'intérieur d'une épaisse chambre à air. Dans le cas d'un éclatement, la LifeGuard, encore gonflée, supporte la charge . . . vous permettant de conduire en ligne droite et d'arrêter doucement et sans danger. Il vous est facile de garder l'auto sous contrôle . . . de freiner et de conduire normalement . . . il n'y a pas de dérapage, d'embarquée ni de danger!

Il y a aujourd'hui des centaines de mille LifeGuards en usage; et jamais LifeGuard ne faillit d'éviter un accident lors d'un éclatement.

Ne souffrez pas qu'un point faible gâte votre tranquillité. Avec des LifeGuards sur votre auto, vous ne faites pas que protéger ceux qui vous sont chers, vous pouvez en plus obtenir des milles additionnels de vos pneus, en toute sécurité.

Soyez sage . . . venez aujourd'hui . . . et laissez-vous protéger votre auto contre les accidents qui pourraient résulter d'un éclatement . . . vous ne sauriez acheter de meilleure protection pour sauver votre vie!

LE FONCTIONNEMENT DE LA LIFEGUARD GOODYEAR

Quand le pneu éclate . . .

Quand la chambre à air éclate

La LifeGuard retient assez d'air pour un arrêt sûr

Étudiez ces diagrammes . . . La LifeGuard remplace la chambre à air ordinaire. C'est un pneu de réserve à 2 plis de tissu dans une épaisse chambre à air . . . et les deux sont gonflés par la même soupape. Si le pneu et la chambre à air éclatent, la LifeGuard reste gonflée assez longtemps pour vous permettre d'arrêter votre auto doucement et sûrement.

Voyez la Tige de Soupape Bleue et Jaune

FORD HOTELS

Chambres d'Hotel le plus modernes, 114 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement! Très facile pour auto. Et aussi autres services à votre service.

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés.

Même dans les chambres les plus confortables.

Restaurants, buffets et bars

TORONTO-MONTRÉAL

ALP. GRÉGOIRE

124, RUE CONCORDE — TÉL. 392

SAINT-HYACINTHE

Les nouvelles en raccourci

Vice-président M. Roger Fontaine, rédacteur financier à La Presse, Montréal, autrefois de cette ville, a été élu vice-président de la Financial Writers Association, à la première assemblée annuelle de cette association, à Montréal.

Feu Mlle Bienvenue Mlle Alice Bienvenue, fille de feu Misael Bienvenue et de Delhia Lefebvre, est décédée ici samedi dernier à l'âge de 40 ans. Elle laisse quatre frères, MM. Joseph, Philippe, Alvarez et Henri Bienvenue; une sœur, la R. Sr Germaine, chez les RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôpital de Marieville. Les funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale.

Bernier-Dubé On annonce pour le 5 septembre, à la cathédrale de cette ville, le mariage de M. Philippe Bernier, fils de M. et Mme Hercule Bernier, de Sainte-Rosalie, à Mlle Eugénie Dubé, fille de M. et Mme Georges Dubé, de cette ville. Pas de faire-part.

Chez les boulangers M. Camille Dauphinais, de Saint-Denis-sur-Richelieu, a vendu sa boulangerie à M. François Guertin, de la même localité. M. Dauphinais part pour Montréal, où il se consacrera au commerce.

Feu Fabien Brodeur M. Fabien Brodeur, ancien négociant, est décédé samedi dernier à Beauceville, à l'âge de 80 ans et 11 mois. Il laisse deux fils, Armand et Isidore; trois filles, dont une religieuse chez les Soeurs de Jésus-Marie. Les funérailles ont eu lieu mardi à Beauceville.

Monette-Dagenais Mme Vve Hector Monette, de cette ville, annonce le prochain mariage de son fils Maurice, de Montréal, à Mlle Lucia Dagenais, fille de M. et Mme I. Dagenais, de Beauharnois. Pas de faire-part.

Nouvelle agence M. Clodomir Gladu, de La Providence, vient d'accepter une agence de boulangerie. Il fera incessamment la distribution du pain à Saint-Hyacinthe et à La Providence.

Propriété vendue M. Vaillancourt, anciennement en charge de la voirie à La Providence, a vendu à M. A. Laplante sa propriété, située à l'angle des rues Sainte-Anne et Saint-Charles, La Providence.

Villa Sainte-Marguerite La Villa Sainte-Marguerite, camp jociste situé à Saint-Ephrem d'Upton, (Bagot), sera à la disposition des garçons de la JOC, du diocèse de Saint-Hyacinthe, d'aujourd'hui, 2 septembre, à lundi, 5.

Condamnations Léon Desrosiers et un nommé Leblanc, alias Ricard, l'un et l'autre de Saint-Nazaire d'Acton, ont été condamnés chacun à un mois de prison et aux frais de leurs causes respectives, et à défaut de paiement à trois mois additionnels de détention, par le magistrat de district Emile Marin. Ils étaient accusés de vente de liqueurs alcooliques sans permis.

Le prochain terme de la Cour Supérieure à S.-Hya.

Le prochain terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe s'ouvrira le 13 septembre, pour se continuer jusqu'au 16, inclusivement. Il sera présidé par l'hon. juge Joseph Demers. Les causes inscrites pour les quatre jours sont les suivantes: le 13, Martin vs Gérvy, L. Meunier vs E. Messier, Comité Conjoint

M. et Mme Horm. Chaput, de S.-Pie, célèbrent leur cinquantenaire de mariage

Messe à l'église paroissiale, dite par M. l'abbé Camille Cournoyer, curé d'Adamsville. — De nombreux parents et amis venus de partout, se réunissent autour des jubilaires.

M. et Mme Hormidas Chaput, de Saint-Pie de Bagot, ont célébré ces jours derniers leurs noces d'or, après cinquante ans de vie commune. Une messe fut dite le matin à l'église paroissiale, par M. l'abbé Camille Cournoyer, curé d'Adamsville, ancien vicaire de Saint-Pie. Après la cérémonie, au domicile des jubilaires, une adresse leur fut lue par leur petit-fils, M. Normand Chaput, cependant qu'une bourse et une magnifique gerbe de fleurs étaient présentées au nom de tous par leurs petites filles, Milles Gisèle et Christiane Chaput.

Parmi les personnes présentes, outre les jubilaires, on remarquait: M. le curé Cournoyer d'Adamsville; M. le curé Aimé Roy, de St-Joachim; M. et Mme Joseph Chaput et leurs enfants, Robert, Normand, Gisèle, Christiane, Guy et Pierre; M. et Mme Jean-Baptiste Tétrault et leurs enfants, Gilles et Louise, M. Georges Chaput, de St-Pie, MM. et Mmes Rodrigue Messier, Hervé Muloin, Roger Messier, Mme Georges Messier, MM. Lauréat Charpentier, Gérard et Raymond Messier, Mlle Monique Messier, tous de Montréal; MM. et Mmes Moïse Laplante, Eugène Chaput, Mme Edmond Chaput MM. Trefflé et Edmond Messier, Milles Thérèse et Reine Messier, tous de St-Valérien; MM. et Mmes Alfred Maheu, Joseph Larose, Mme Dr Labelle, MM. Gérard-Aimé, Roland et Alphonse Maheu, Milles Lillianne et Lucille Labelle, Rita Maheu de Roxton Pond; M. Godefroy Chaput de William; M. et Mme W. Flibotte de Ste-Cécile de Milton; M. et Mme Ovide Guillet et Mlle Pauline Guillet d'Acton Vale; M. et Mme Origène Bienvenue de Lawrenceville; M. et Mme Irénée Flibotte et Mlle Esther Flibotte de Springfield, Mass; MM. Hervé Pontbriand, Alfred et Roland Bousquet, Adrien Chicoine, Fabien Cardinal, Milles Georgienne Saint-Onge, Dora Bousquet, Edna, Cécile, Germaine Chicoine, Bergerette Beauchemin, Yvonne Joyal et Laura Sévigny, de St-Pie.

LE DOMAINE SPORTIF



OSCAR AUBUCHON, joueur de base-ball et de hockey de cette ville, qui vient de s'engager pour une nouvelle saison de hockey en Angleterre. Il s'embarquera pour l'Europe le 9 septembre.

L'EXPOSITION DU COMTE DE BAGOT A LIEU

Elle s'est ouverte mardi et a duré deux jours. — Nombreux exhibits d'animaux de race. — Le comté de Bagot, l'un des plus en vue, en ce qui concerne l'élevage.

L'exposition annuelle du comté de Bagot, organisée par la Société d'Agriculture du comté de Bagot, s'est ouverte mardi matin à Saint-Liboire, chef-lieu du comté, pour se terminer le lendemain soir, mercredi. Les visiteurs affluèrent pendant ces deux jours, venus de tous les points de la province. Comme celle de Saint-Hyacinthe, l'exposition de Saint-Liboire est particulièrement attrayante par ses exhibits d'animaux de race, et les éleveurs s'y rendent de partout. Le comté de Bagot est un des plus en vue de toute la province, au point de vue de l'élevage, surtout dans la région de Sainte-Rosalie, Saint-Simon et Saint-Hugues. De nombreux éleveurs se rencontrent aussi à Saint-Dominique, Saint-Pie, Saint-Nazaire d'Acton, Saint-Liboire, Upton. Les directeurs de la Société d'Agriculture de Bagot sont MM. Heetance Charpentier, président, de Saint-Simon; Alfred Bousquet, vice-président, Saint-Pie; Raphaël Rousseau, L.S.A., Acton Vale; Rodrigue Gérvy, secrétaire-trésorier, Upton; directeurs, MM. Antonio Benoit, Saint-Théodore d'Acton; Georges Côté, Saint-Hugues; Edmond Hébert, Saint-Nazaire d'Acton; Aimé Laliberté, Sainte-Rosalie; Valmore Loiselle, Saint-André d'Acton; Antoine Laplante, Sainte-Christine; Elias Lussier, Saint-Dominique; Wilfrid Marcell, Upton; Euclide Poitras, Sainte-Hélène; Léonide Rivard, Saint-Liboire.

Mont S.-Grégoire

Samedi dernier, M. et Mme Adélaïde Deslauriers étaient l'objet d'une fête amicale, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. La réception eut lieu dans la salle de l'hôtel de ville à Iberville, des mieux décorée pour la circonstance. Une adresse fut lue aux jubilaires par Mlle Pauline Morrisette, de Montréal; une bourse accompagnait les vœux des nombreux invités qui passèrent une soirée des plus agréables. Les organisateurs de cette fête d'amitié méritent de chaleureuses félicitations.

M. l'abbé P. Loiselle est arrivé parmi nous comme desservant, durant la maladie de notre estimé curé. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. l'abbé A. Laliberté de Chicoutimi, la famille G. Bernard d'Iberville étaient ces jours derniers les hôtes de M. et Mme A. Quintin.

TOURNOI DE CROQUET CHEZ LES C. DE C.

Les nombreux amateurs du jeu de croquet apprendront avec plaisir la tenue du tournoi annuel régional chez les Chevaliers de Colomb, dimanche, le 11 courant. A cette occasion, de magnifiques prix seront offerts aux heureux vainqueurs de ce concours et tous les amis du croquet des clubs environnants sont cordialement invités à y participer. Les premières équipes commenceront vers 11 hres a.m. (heure avancée), et il est désirable que les entrées se fassent à bonne heure.

ACCUSATIONS DE VOL CONTRE P.-EM. BASTIEN

Le prévenu devra répondre à trois accusations de vol et récl. — Il nie toute culpabilité, et la cause est ajournée au 8 septembre.

Paul-Emile Bastien, alias Louis Lupien, condamné mardi à deux ans de pénitencier par le magistrat de district Emile Marin, pour évasion de la prison commune de Saint-Hyacinthe, a comparu de nouveau mercredi devant le magistrat, sur trois accusations de vol. Bastien, condamné d'abord à subir son procès au prochain terme des assises, opta finalement pour un procès expéditif. Il doit répondre aux accusations suivantes: 1o, d'avoir volé un coffre-fort et son contenu, dans la nuit du 15 au 16 juin 1937, dans la gare du Canadien National à Rougemont; 2o, d'avoir volé deux coffres-forts, \$52., en argent et un revolver, dans la nuit du 16 au 17 septembre 1937, aux gares de Rougemont et de Saint-Paul d'Abbotsford; 3o, d'avoir gardé en sa possession et recélé un revolver, durant les mois de septembre et d'octobre 1937. Comparissant en cour mercredi matin, Bastien a nié toute culpabilité. Sur demande de Me J.-B. Bousquet, substitut du Procureur général, la cause a été ajournée au 8 septembre.

THEATRE MASKA

On sait l'énorme sensation que causa Edward G. Robinson parmi les cinéphiles lorsqu'il apparut dans des pièces de gangsters comme "Little Caesar" et autres. Il créait un genre qui le classa immédiatement comme un des plus grands acteurs de l'écran. Robinson revient au MASKA aujourd'hui et demain dans un film puissant qui est une étude dramatique de l'esprit d'un grand criminel. Il ne faudra pas manquer de voir "The Amazing Dr. Clitterhouse", la vue dans laquelle Edward G. Robinson joue le rôle-titre. On peut être certain qu'il n'y aura pas un mouvement d'ennui et qu'au contraire les spectateurs-auditeurs seront tenus sur les épaules du commencement à la fin.

L'attraction supplémentaire à ce même programme reposera agréablement de l'émerveillement causé par le premier film. On verra Gene Autry, le cowboy chantant, dans "The Old Bran Dance", une vue de l'Ouest remplie de belle musique.

Les 4 et 5 septembre, un film spectaculaire sera au programme: Robert Taylor dans "The Crowd Roars". On dit que c'est une des vues les plus extraordinaires de l'année et que jamais auparavant Robert Taylor n'a atteint à de telles hauteurs dans l'art dramatique. Comme attraction supplémentaire, une charmante comédie musicale: "Love on Toast", avec John Payne et Stella Adler. Des sujets courts choisis compléteront le programme.

De mercredi à jeudi inclusivement, les 6-7-8 septembre, on verra en attraction principale une vue qui est le triomphe de l'année. Le film succède aux situations romantiques et les spectateurs passent des minutes fort agréables. Cette vue a pour titre "Three Blind Mice" et met en vedette Loretta Young et Joel McKeen, deux artistes dont la réputation n'est plus à faire. L'attraction supplémentaire sera un film émouvant intitulé "Racket Busters", avec Geo. Brent, Humphrey Bogart et Gloria Dickson. Des sujets courts choisis compléteront cet intéressant programme.

LISEZ LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Cinquième anniversaire de la "Revue des Producteurs de Fourrures", publiée ici

A cette occasion, les directeurs ont l'intention de publier un numéro-souvenir. — Ce qu'a fait la "Revue" pour les éleveurs, depuis cinq ans qu'elle existe.

La Revue des Producteurs de Fourrures, organe de l'Association des Eleveurs de Renards Argentés de la province, publiée à Saint-Hyacinthe, célébrera sous peu le cinquième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, les directeurs ont l'intention de publier un numéro spécial, véritable numéro-souvenir qui commémorera l'événement de façon aussi digne que mémorable.

Lorsque l'on jette un coup d'oeil en arrière, on est surpris des progrès accomplis par cette seule revue française du genre au Canada, même du monde entier, dévouée uniquement aux intérêts de la classe agricole s'occupant de l'industrie des animaux à fourrure.

Les débuts furent des plus humbles, les ressources financières très maigres imposant à ses fondateurs des sacrifices étonnants. Mais il y avait tant à faire, tant de vérités et de principes rationnels à enseigner sur l'industrie animale. L'élevage des animaux à fourrure dans Québec périlait sous l'étreinte de l'empirisme, notre classe agricole avait une soif intense de vérité et désirait ardemment connaître les voies véritables du

progrès, de sorte que les officiers de l'Association des Eleveurs de Renards ne reculèrent devant aucun sacrifice: il fallait un organe pour nos cultivateurs et cet organe serait maintenu coûte que coûte.

A noter la part active qu'a prise cette revue pour réclamer, inaugurer, soutenir dans la province de Québec, les expositions de renards argentés tant régionales que provinciales, ainsi que des cours vulpicoles.

Grâce à son esprit combattif, autant que prévoyant, la revue a fait progresser ces mouvements éminemment éducatifs, et sur ce point Québec n'a rien à envier aux autres provinces de la Confédération, même aux Etats-Unis, puisque nous sommes les pionniers dans ce domaine et pouvons nous glorifier à juste titre d'avoir été les innovateurs en Amérique, des expositions régionales de renards argentés, des cours en vulpicoles avec la généreuse collaboration du ministère provincial de l'Agriculture.

Si notre industrie de l'élevage des animaux à fourrure a fait du progrès dans Québec, si de nombreux éleveurs sont aujourd'hui sur une base stable, prêts

M. Lévesque dénonce le communisme dans une conférence

Le communisme, oeuvre d'athéisme, poursuivie par ces Juifs qui se sont donné comme mission de perdre l'homme. — Les différentes formes qu'il prend et les moyens dont il se sert.

M. P.-O. Lévesque, de Rougemont, a donné une conférence, les jours derniers à La Providence, près Saint-Hyacinthe, dans la salle de l'hôtel de ville. Il a traité du communisme et des moyens qu'il prend pour atteindre ses fins. Le conférencier fut précédé de M. Fernand Côté, qui dit un mot de la démocratie telle qu'on l'entend, démocratie qui est une conséquence de la révolution française, à son sens, et favorise l'influence juive poussant au communisme.

M. Lévesque dit entre autres choses que le communisme tant redouté, dans tous les pays du monde, est d'abord une oeuvre athée, poursuivie par le Juif qui se dit, choisi de Dieu pour conduire le monde. Pour le prévenir, ajoute-t-il, il faut vivre dans la vérité, sous l'oeil de Dieu. L'homme est sans cesse en face du mal, qui se présente sous des formes multiples. Mais Dieu est là pour nous racheter, nous servir de force et d'appui, comme guide éclairé. Les commandements de Dieu et de l'Eglise nous dirigent aussi, mais chacun a en soi la tentation permise par Dieu, et la liberté, celle-ci permettant de choisir dans le sens du bien ou du mal. C'est par l'humilité que le chrétien vaincra la tentation, en se sacrifiant soi-même s'il est nécessaire.

Le conférencier fait ensuite le procès de ces Juifs qui se sont donné comme mission de perdre l'homme, en flattant ses passions et en l'exploitant, financièrement ou autrement. Tout moyen leur est bon. Ils emploient par exemple les sociétés secrètes, les internationales ouvrières, la négation de Dieu comme en Russie, la guerre civile comme en Espagne, la persécution religieuse comme au Mexique, les modes immodestes, le cinéma corrompeur et la TSF effrontés, le journal à sensation et l'annonce louche, l'incitation à la contrebande, la corruption par les caisses élec-

à faire face à la concurrence extérieure, c'est grâce aux engagements heureux et aux décisions logiques et précises qu'ils ont puisés dans les colonnes de la revue, qui n'a d'autre but que de faire progresser et réussir notre classe agricole versée dans cette industrie.

Elle s'est fait un point d'honneur de faire connaître à notre public éleveur les maisons commerciales honnêtes, avec lesquelles l'éleveur peut transiger avec confiance et profit; elle sait même à la raison les profiteurs et les chevaliers d'industrie, parasites de la classe honnête.

La revue, soutenue dans son travail par l'énergie de l'Association des Eleveurs de Renards de la Province de Québec, a éveillé l'attention des corps publics, qui portent aujourd'hui grand intérêt à l'élevage des animaux à fourrure.

Nous lui souhaitons tout succès qu'elle mérite dans la publication de son numéro-souvenir, et anticipons pour elle un avenir prometteur.

J.-R. Grégoire, secrétaire général de l'Association des Eleveurs de Renards de la Province de Québec.

Petites annonces

A VENDRE. — Plusieurs pièces de seconde main, meilleures que les autres, bon marché. S'adresser à 123 rue Concorde.

A VENDRE. — Boutique de lingerie moderne, installée depuis 40 ans, bonne clientèle, aussi maison résiduelle, cause de décès. S'ad. à M. Rodolphe Bonin, Saint-Denis-sur-Richelieu.

A SOUS-LOUER. — Plein pied moderne, 6 pièces, solarium, on y partager pour l'hiver avec gens de bonne éducation. S'ad. à 28, rue St-Pierre, village St-Joseph.

A LOUER. — Logements de 3 et 4 pièces. Très chauds et bien situés. S'adresser à Succession Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne.

A VENDRE. — Beau grand terrain sur la rue Laframboise. Droit idéal pour bâtir. Bonnes conditions. S'adresser à Succession Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne.

SERVANTE DEMANDE. — On demande une servante, devra chercher chez elle. Soirées libres. S'ad. au notaire Gaston Beaudoin, 220, rue Girouard.

PÉLERINAGES sous la direction de M. FRS. LEDOUX, Saint-Hyacinthe. — dimanche, 4 septembre, à la Chapelle de la Réparation, Montréal. Prix du billet: \$1.10. — dimanche, 11 septembre, à Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Prix du billet: \$2.25. — dimanche, 18 septembre, à l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal. — Prix du billet: \$1.10. — Bilets en vente chez M. FRS Ledoux, 59, rue Saint-Antoine, ou chez Mme A. Pelletier, 5, rue William, Saint-Hyacinthe. — Le nombre des billets est limité.

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPECIALISTE. Tél. Bureau 1053 Res. 1099. Dr CHARLES DION EX-MEDECIN ETIANGER A L'HOPITAL ST-LOUIS, PARIS. SPECIALISTE Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 76, rue St-Simon Place du Marché St-Hyacinthe

Cité de Montréal Obligations 4%, échéance 1er décembre 1946 Coupures: \$500. et \$1,000. Prix: 100 pour rapporter 4%

Cité de Québec Obligations 4%, échéance le 2 juillet 1948 Coupures: \$500. et \$1,000. Prix 101 pour rapporter 3.88%

Cité de Sorel Obligations 4%, échéance 1er août 1946 Coupures: \$500. et \$1,000. Prix: 100 pour rapporter 4%

Circulaires descriptives sur demande CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES Edifice "Banque Provinciale" S.-Hyacinthe, P. Q. René DESJARDINS Directeur-Gérant TÉL. 623